



Parasha Réeh

... dans une perspective messianique

Lisez notre analyse
du Tehillim 24, le
psaume du «Roi de
Gloire»

SEFER DEVARIM

Parasha 47 «Réeh» (Vois) ראה

Torah : Deutéronome 11.26 à 16.17

Haftarah : Esaïe 54:11 à 56:1, Psaume 24

Brit Hadasha : Marc 6.53 à 7.8 et Jean 7:37 à 52

Les textes analysés sont donnés en hébreu, hébreu phonétique et français

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)

Commentaires J.Sobieski

écrire : parasha@bethyeshoua.org

s'abonner : parashalist-subscribe@bethyeshoua.org

PARASHA MESSIANIQUE SEFER DEVARIM

Parasha		Haftarah		Brit Hadashah			
44	1	Devarim (Paroles)	הַדְּבָרִים	Deut. 1.1 - 3.22	Es 1.1 à 27, Jér 30.1 à 22, Ps 19	Marc 6.28 à 40	Marc 14:1 à 16
45	2	Vaethannan (J'implorai)	וְאֶתְחַנֵּן	Deut. 3.23 - 7.11	Es 40.1 à 26, Psaume 17	Marc 6.41 à 44	Mat. 23:31 à 39
46	3	Eqev (à la suite de)	עֵקֶב	Deut. 7.12 - 11.25	Es 49.14 à Es 51.3, Psaume 119.121	Marc 6.45 à 52	Jean 13:31 à 14:31
47	4	Reeh (Vois)	רְאֵה	Deut. 11.26 à 16.17	Es 54.11 à Es 56.1, Psaume 24	Marc 6.53 à 7.8	Jean 7:37 à 52
48	5	Shoph'tim (Juges)	שֹׁפְטִים	Deut. 16.18 à 21.9	Es 51.12 à Es 52.15, Ps 58.	Marc 7.9 à 23	Mat. 26:36 à 27:10
49	6	Ki Tétsé (Quand tu sortiras)	כִּי-תֵצֵא	Deut. 21.10 à 25.19	Es 54.1 à 17, Ps 144	Marc 7.24 à 37	Luc 23:1 à 25
50	7	Ki Tavo (Quand tu seras rentré)	כִּי-תָבוֹא	Deut. 26.1 à 29.8(9)	Es 60.1 à 22, Es 54.1, Ps 67	Marc 8.1 à 13	Luc 21:1 à 4
51	8	Nitsavim (Tous debout)	נִצְבִּים	Deut. 29.9 (10) à 30.20	Es 61.10 à 63.14, Ps 40	Marc 8.27 à 30	Luc 24:1 à 12
52	9	Vayélékh (Et il alla)	וַיֵּלֶךְ	Deut. 31.1 à 30	Es 55.6 à Es 56.8, Os 14.2	Marc 8.31 à 9.1	Luc 24:13 à 43
53	10	Haazinou (Ecoutez !)	הֶאֱזִינוּ	Deut. 32.1 à 52	2 Sam 22.1 à 51, Ez 17.22 à 24, Os 14.1 à 9, Ps 27	Marc 9.14 à 22	Jean 21:1 à 21:25
54	11	Vezot Haberakhah (Voici la bénédiction)	וְזֹאת הַבְּרָכָה	Deut. 33:1 à 34:12	Josué 1:1 à 18		Luc 24:44 à 53

Préliminaires

L'avertissement «Vois» donné ici par l'Éternel nous ramène au jardin d'Eden avant la chute. Lorsque Dieu a créé Adam et Ève, Il leur a donné quelques conditions à suivre, pour bénéficier de la Grâce de Dieu. Pour ce faire Il a placé quelques «arbres» en Eden et, l'un d'entre eux devait servir à tester leur obéissance : *Genèse 2:17* : «...**mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras** ». Si Dieu a mis devant eux un tel arbre, c'était pour éprouver leur obéissance. Même si cette question reste du domaine de la Foi personnelle (certains ne croient pas que le mal a été créé par Dieu), une chose est certaine : c'est bien Dieu qui a mis l'homme devant un tel choix. Le péché est donc bien au départ une question de CHOIX. Les évangiles nous décrivent les 2 chemins, l'un est large et l'autre est étroit. Il s'agit encore et toujours ici d'un CHOIX.

Cette parasha **Reeh רְאֵה** «Vois» relate le contexte de l'avertissement solennel de Dieu de Deut. 11.26 à 16.17 sur les bénédictions et les malédictions. Le verbe à l'impératif commence au singulier puis se poursuit curieusement au pluriel «**devant vos faces**». L'ordre est d'abord adressé individuellement : chaque enfant de Dieu reçoit cet avertissement pour lui-même. Toutes ces bénédictions ou malédictions commencent par **un regard**. Ensuite

c'est la collectivité qui va bénéficier soit de la bénédiction soit de la malédiction.

<p>כּוּ רְאֵה אֲנֹכִי נִתְּן לְפָנֶיכֶם הַיּוֹם בְּרָכָה וּקְלָלָה:</p>	<p><i>reeh, anokhiy noten</i> <i>liphnekhem--hayom</i> <i>b'rakhah, ouqlalah</i></p>	<p>26 Vois, (impératif 2^{ème} pers.masc. sing.) <i>je mets aujourd'hui devant vous</i> (suffixé. 2^{ème} pers. masc. pluriel) <i>la bénédiction et la malédiction : (Deut. 11.26)</i></p>
---	--	---

On pourra aussi faire remarquer que רָאָה «raah», le verbe racine, c'est **voir, prophétiser, discerner, voir par l'Esprit** et aussi «être témoin». Ces bénédictions et ces malédictions sont adressées tout d'abord à ceux qui ont la «vue spirituelle», qui «voient le Royaume de Dieu». Elles ne peuvent pas s'adresser aux «aveugles» de ce monde impie. Pour obéir et mettre en pratique les bons choix de la «bénédiction», il faut tout **d'abord** avoir reçu de Dieu le Don de la Foi, la vue spirituelle. Ce n'est qu'après avoir cette capacité de voir, que l'enfant de Dieu pourra faire un choix en connaissance de cause ! Les lois sur les bénédictions et les malédictions ne concernent pas les païens.

Ce n'est que plus tard, avec ce que tu as fait entrer dans ton cœur par tes yeux, que tu vas accumuler soit de bonnes choses soit de mauvaises. Et alors dans ce cas, au lieu de «voir» les bienfaits pour recevoir les bénédictions, on deviendra une proie : 7201 ra'ah רָאָה «oiseau de proie (de רָאָה qui à la vue perçante), ou encore nos yeux seront «absorbés» 7202 ra'eh רָאָה un adjectif : absorbé (Job 10.15).

Le «réviî» ◆

Il faut un œil perçant pour remarquer sur la 2^{ème} lettre du mot *Reeh*, c'est-à-dire sur la lettre **Aleph**, un minuscule losange. Il s'agit en fait d'un "signe disjonctif de ponctuation" qui apparaît sur la seconde lettre. Ce losange noir nommé "réviî" pour les Askénazes, ou "raviâ" pour les Séfarades, porte le nom du chiffre 4 par allusion à ses 4 côtés. En fait, c'est un mot araméen qui veut dire en hébreu, «méyouchav» ou «ravouts», **étendu, couché**. Ce *taâm disjonctif* a pour but de faire faire au lecteur une légère pause après le mot puisque ce "signe disjonctif" a pour conséquence de "disjoindre", "isoler deux éléments" plutôt que de les lier. Ce signe nous indique qu'il y a une importance particulière à ce premier mot et qu'il ne faut pas lire rapidement : "Reeh" comme "regarde" mais plutôt comme "**regarde, arrête toi et examine très attentivement**".

Résumé

Depuis que Moïse a donné les commandements il y a déjà quelques temps de cela, des nouvelles lois viendront s'ajouter ici comme par exemple la dîme, ou comme l'obligation d'un lieu pour les fêtes de pèlerinage. Lorsque le peuple est sorti du pays d'Égypte, il n'a pas eu beaucoup l'occasion ni se semer, ni de planter et surtout de posséder une terre qui lui appartienne. Il n'a donc pas eu beaucoup l'occasion de récolter, de quoi pouvoir en prélever

un dixième pour le tabernacle. Maintenant que le peuple va rentrer en terre promise et que chaque tribu va recevoir une parcelle de terrain, alors ce n'est que maintenant qu'il va pouvoir réfléchir sérieusement, calculer ses récoltes et sa dîme.

De même lorsqu'un enfant de Dieu sort de l'Égypte du péché pour rentrer dans une nouvelle vie, lorsqu'il naît de nouveau, d'abord il ne voit pas la terre promise, elle est trop loin de lui, il n'y pense même pas - il vit au jour le jour - et il devra attendre «40 ans» pour y rentrer. **La nouvelle naissance ne permet pas (encore) de rentrer dans la «promesse», en «terre promise», dans le Royaume de Dieu, du moins de manière visible.**

La nouvelle naissance ne permet qu'une chose : celle de rentrer dans le désert, dans les épreuves, dans l'apprentissage, dans la réception de la Parole de Dieu, dans l'apprentissage de la communion fraternelle.

«Voir» le Royaume ou «Rentrer dans» le Royaume ?	
L'homme né de nouveau (Jean 3)	Le peuple né de nouveau (La Torah)
«3 <i>Yeshoua lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.»</i>	Le peuple «Am Israël» ne peut pas rentrer en terre promise dans l'état où il est. Il est encore un peuple «sombre», dans les ténèbres, il n'a pas encore vu la lumière qui s'est levée: il doit devenir «qahal Israël».
«4 <i>Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?</i> »	Nicodème prophétise sur le Fils de Dieu qui est éternel (vieux), qui a été envoyé par «l'Ancien des Jours» et qui devait «rentrer» dans le sein de sa mère, et cette «mère», c'est bien sûr Myriam mais c'est aussi «Israël» la femme, le réceptacle qui a donné au monde le Messie
«5 <i>Yeshoua répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.»</i>	Si le peuple d'Israël n'est pas encore devenu «Adat Israël», le peuple du témoignage, il ne pourra pas rentrer en terre promise. L'eau ne représente pas le baptême physique : c'est le baptême du Saint-Esprit
«6 <i>Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.»</i>	Les ténèbres sont encore dans le cœur du peuple «enfant» «Am Israël». Comme un enfant a des besoins primaires immédiats qui doivent être comblés sans plus attendre, ce peuple a encore besoin des miracles et des prodiges pour suivre la nuée et le feu. Cela n'est pas compatible avec le peuple de «la Parole», «Adat Israël», peuple du «témoignage».
«7 <i>Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.»</i>	«il faut» : c'est une nécessité absolue.
«8 <i>Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.»</i>	La «Rouah» de Dieu, c'est le vent qui souffle, un murmure doux et léger qui dirige tout homme né de l'Esprit vers une période de désert.

Au début de sa vie, depuis qu'il est sorti d'Égypte, le peuple n'a pas beaucoup eu l'occasion de «donner» comme un père ou une mère donnent à leurs enfants. Le peuple est encore comme un bébé à la mamelle qui doit d'abord se nourrir, se développer, se fortifier puis grandir en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Aujourd'hui donc, à la veille de rentrer en terre promise de nouvelles «lois» seront données au peuple, que n'avaient pas connues leurs pères. Comparativement à la vie des enfants de Dieu on ne peut pas à proprement parler de lois de l'avant et des lois de l'après. On parlera plutôt de la vie avant le baptême du Saint Esprit et une vie «dans» le Saint-Esprit. Mais ces choses n'ont rien à voir avec le type de peuple dont parlait la Bible «Am Israël» avant, «Qahal Israël» pendant et «Adat Israël» après la conversion. Lorsqu'on parlera d'un peuple qui avant, avait entendu les paroles, et qui maintenant doit «voir» on est toujours dans l'état de «adat Israël». Le texte va nous montrer que même si on peut appeler un peuple «Adat Israël» cela ne veut pas dire que ce peuple est arrivé au sommet. Voir ne suffit pas.

La 47^{ème} parasha Reeh «Vois» **ראה** donne l'impression d'un texte aride par son contexte légaliste car une partie de ces lois vont concerner celles et ceux qui choisiront entre le Dieu d'Israël et une autre divinité. On parlera donc de l'idolâtrie. Apparemment donc, dans une première lecture, les avertissements donnés ici par les lois sur la bénédiction et sur la malédiction, concerneront principalement ceux et celles qui ne sont pas encore régénérés par le sang de Yeshoua ou qui le sont mais qui n'ont pas une once de FOI et qui vont rechercher ailleurs d'autres dieux, d'autres idoles, d'autres plaisirs, d'autres assurances, d'autres péchés qui font généralement l'objet d'interdits au sein du peuple de Dieu.

A la lecture des textes du Deutéronome, «en principe» rien de toutes les malédictions citées ici ne devraient donc nous arriver. Mais est-ce que c'est si évident? Ce qui l'est pour l'un ne le sera pas forcément pour l'autre. Sur la centaine de mitsvots du livre de Devarim, on en compte ici 55.

D'abord «entendre», et puis «voir»

On a vu selon l'Évangile de Jean 3:3 que le salut commence par le fait de «voir le Royaume de Dieu». Mais il y a encore quelque chose d'autre avant : «entendre», et «connaître». La prophétie messianique du *Psaumes 89:16* nous cite ce passage «*Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette; Il marche à la clarté de ta face, ô Éternel !*»

Nous sommes avertis à l'avance : entendre ne suffit pas. Il faut «connaître», il faut «discerner», il faut «voir».

On a pu lire dans la Torah un verbe qui a souvent été utilisé par l'Éternel, c'était le verbe «entendre», «écoutez». *Exode 19:5* «*Maintenant, si vous écoutez ma voix...*», *Lévitique 26:14* «*Mais si vous ne m'écoutez point...*», *Lévitique 26:18* «*Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point...*». Ce verbe nous fait d'abord penser à l'écoute et à la mise en pratique des commandements de Dieu puis au discernement.

Ici dans cette parasha, c'est un autre verbe qui sera utilisé : REEH le verbe «voir» donné à l'impératif. Non seulement la parasha va mettre l'accent sur l'esprit de la loi plus que la lettre¹, mais en plus on se situe ici dans la «**vision**». L'écoute ne suffit plus. Alors que

¹ Selon Maïmonide (1138-1204), l'un des Maîtres à penser du Judaïsme, la destruction de Jérusalem

l'écoute repose généralement sur une action immédiate qui doit être suivie d'une mise en pratique, la «vision» quant à elle, nous projette plutôt dans l'avenir.

Mais attention, la vision dont il est question ici n'est pas encore celle du discernement. Celle-là, la vision hazon ne viendra que plus tard.

Ici pour l'instant, c'est la «simple» vision d'apprentissage 4758 mareh מֵרָאָה *voir, figure, visage, apparence, vision, aspect, paraître, porter les regards, frapper les regards, semblable, ressembler, comme, modèle, en forme de, se révéler, image, spectacle, en présence, aspect formidable, on dirait.*

La Parasha Re'eh (רֵאָה « vois ») est la 47^{ème} section hebdomadaire du cycle annuel de lecture de la Torah et la quatrième du Livre du Deutéronome. Moïse place devant Israël la bénédiction et la malédiction, selon leur obéissance ou non aux lois de Dieu. Il leur explique que le culte sacrificiel sera établi dans un lieu à déterminer, et exhorte le peuple à ne pas écouter ceux qui voudraient les inciter à l'idolâtrie. En tant que fils de Dieu, les enfants d'Israël doivent se différencier des peuples idolâtres environnants par l'alimentation, par le prélèvement de la dîme sur la récolte, l'aide des pauvres, la libération des esclaves et enfin, l'accomplissement des fêtes de pèlerinage.

Quelque chose de nouveau vient donc s'ajouter à la pensée de Dieu pour le peuple.

C'est bien d'écouter et d'entendre. C'est mieux encore de mettre en pratique. Mais encore mieux que ça, l'idéal c'est de recevoir de l'Éternel une «**vision**», de se projeter dans l'avenir et ainsi de devenir des hommes et des femmes murs, accomplis, des pères et des mères qui pourront enfanter, fonder des familles et accomplir ainsi la volonté de Dieu de créer une postérité. Être des pères et des mères, c'est tout sauf d'obéir aveuglément et sans comprendre comme des «fonctionnaires» à des commandements.

Ça, c'est le minimum vital pour «naître de nouveau» mais ça ne suffit pas pour «entrer» dans le Royaume Céleste (Jean 3). Pour entrer il faut aller plus loin, il faut naître d'eau et d'esprit.

Une chronologie dans la vision : «voir le royaume»

La parasha «reeh» devrait en principe éclairer notre regard car il est question de «voir». Et qu'y a-t-il de plus important pour un croyant, si ce n'est de «voir» le «royaume» de Dieu. Le «royaume» est en même temps un état dans lequel on se trouve, il est une «personne», et il est aussi un «lieu» et il est aussi un groupe de personnes (royaume de sacrificateurs). Les textes bibliques parlent souvent du «Royaume de Dieu» ou encore du «Royaume des Cieux». Avant de se poser la question de quelle différence il s'agit entre les cieux et la terre, voyons ce mot «royaume» :

et du Temple était la conséquence du fait que le peuple agissait suivant la lettre de la loi et non selon l'esprit de la loi (Info Tamar Schwartz Akadem). Pour Maïmonide, la Loi est fondée sur la foi et la révélation et non sur la raison ; le prophète est au-dessus du savant.

-> il s'agit d'un nom féminin 4467 mamlakkah מַמְלָכָה *royaume, règne, royal, royauté, domination* (117 occurrences), *souveraineté*. Ce mot vient du verbe 4427 malakh מָלַךְ une racine primaire *régner, proclamer roi, établir roi, occuper le trône, devenir roi, faire roi, être roi, dominer*.

-> Le Royaume de Dieu, c'est une «Personne» : Yeshoua vient dire au peuple cette phrase «guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : *Le royaume de Dieu s'est approché de vous.*» (Luc 10:9)

«Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.» (Marc 10 : 15)

«Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds; sachez cependant que *le royaume de Dieu s'est approché.*» (Luc 10:11)

-> Le Royaume en dehors du temps : il fait partie de l'éternité :

- on ne doit pas espérer le voir arriver dans la période du millénium lors du retour de Christ sur terre

-> Le Royaume en dehors de l'espace : on ne doit pas espérer le voir s'installer géographiquement à Jérusalem

-> Le Royaume est une «Personne» :

«Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous.» (Matthieu 12 : 28)

«Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous.» (Luc 11 : 20)

-> Le Royaume c'est un «état» et un mystère :

De nombreux exemples nous le décrivent comme p.ex. le «grain de sénevé», «Il dit encore : *A quoi comparerai-je le royaume de Dieu ?*» (Luc 13 : 20)

Finalement on s'aperçoit que ce «royaume», c'est tellement de choses nuancées mais dont la base est l'éternité, c'est le «salut éternel» personnifié dans la «Personne» de Yeshoua :

«Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit :

מַלְכוּת הָאֱלֹהִים לֹא תָבֵא
לְעֵינֵי הַמַּבִּיט׃

malkhout haelohim lo tavo léené hammabiyt

«**Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards.**» (Luc 17 : 20)

D'abord	Ensuite
Voir le Royaume de Dieu	Entrer dans le Royaume de Dieu
« Jésus lui répondit : <i>En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.</i> » (Jean 3:3)	«Jésus répondit : <i>En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.</i> » (Jean 3:5)

D'abord naître de nouveau pour voir selon la chair, c'est-à-dire voir ce qui frappe les regards, c'est l'apparence (prodiges, miracles, etc.)	Après être né d'en haut (né de nouveau), il faut : d'abord naître selon l'esprit et puis seulement après : voir selon l'Esprit
La vision «mar'eh» מַרְאֵה voir, figure, visage, apparence, vision, aspect, paraître, porter les regards, frapper les regards, semblable, ressembler, comme, modèle, en forme de, se révéler, image, spectacle, en présence, aspect formidable, on dirait	La vision «hazon» חֲזוֹן vision, révélation, prophétie, songe, oracle, prophétie
Racine : 7200 ra'ah רָאָה voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir , prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux	Racine : 2372 hazah חָזַח choisir , voir, pénétrer , connaître, contempler, regarder, sur, révéler, prophétiser, considérer, visions, prophétiser , stipuler.

Voir le royaume de Dieu ne suffit pas car :

«Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards.» (Luc 17 : 20)

Il faut «voir» plus loin que les mitsvots

Pour entrer en terre Promise à Canaan, le peuple doit réussir l'épreuve de base : les «Mitsvots». On a beau dire que ce sont des «œuvres», Mais celles-ci ne donnent qu'une vue étroite. La nécessité est donc de «voir» plus loin au delà des mitsvots. Lors de notre nouvelle naissance (malgré que ce soit un don du ciel et que nous avons eu le choix), même si nous sommes déjà capables de témoigner de fixer les regards sur le consommateur de notre Foi, notre vue spirituelle (discernement, dons spirituels) fait partie d'une étape, d'une démarche suivante qui n'a rien à voir avec la première étape.

Au delà d'écouter, d'entendre ce qui est «l'avant première», la première étape après le désert, c'est :

«Vois» 7200 ra'ah רָאָה ce qui ne signifie pas seulement voir. Il s'agit de la racine primaire qui est utilisée pour **voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux, ...** ; (1313 occurrences), examiner, inspecter, apercevoir, considérer. Dans sa forme courante (QAL) on va classer ces verbes

1. voir, apercevoir (**voir l'action de Dieu dans notre vie**).
2. avoir une vision (**se projeter dans l'avenir, le salut**).
3. regarder, voir, soigner, apprendre sur le sujet, observer, rechercher. (**sonder les Écritures**)
4. considérer, prêter attention à, discerner, distinguer (**analyser, discerner**)
5. veiller, regarder fixement (**être attentif comme une sentinelle, ne pas perdre la vue**).

Toutes ces choses, y compris l'assurance du salut, c'est une nouvelle vision.

La vue, c'est la Foi. Dieu donne une révélation, Dieu parle d'abord dans le cœur. Selon

Matthieu 9:29 et à d'autres moments, on voit qu'il y a souvent un lien entre les yeux d'un aveugle et la Foi «*Alors il leur toucha les yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi. Cette foi est d'ailleurs opposée au monde : selon Jacques 2:5 «...Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi... ?»*

La cécité est-elle indispensable pour voir le Messie ?

... A condition évidemment de ne pas être de ceux qui croient voir mais qui sont aveugles...

Quelqu'un disait «*Dans l'Évangile, le seul qui voit vraiment est celui qui est né aveugle* ». Dieu a prévu dès le départ que Yeshoua allait être annoncé ouvertement aux aveugles à partir de l'an zéro. Pas avant. C'est uniquement à partir de la venue de Yeshoua que la Bible commencera à parler de la guérison miraculeuse des aveugles. Dieu a permis que certains prophètes guérissent des malades et même d'autres en ont ressuscité mais c'était pour «annoncer» le Fils de Dieu dans l'ancienne alliance.

Mais la guérison des aveugles était réservé exclusivement à Yeshoua et à ses disciples après Lui car la guérison de cette cécité est l'image spirituelle du salut éternel qui commence par le fait de «VOIR».

Les aveugles étaient souvent impliqués dans les évangiles : quelques uns d'entre eux ont été guéris.

Jean 9: 1-41

«En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ? »

Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui. Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir.

Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

Il n'est pas possible de montrer la lumière aux personnes qui voient, ou du moins qui croient voir. Il faut donc être aveugle et accepter son état pour pouvoir découvrir avec étonnement ce qu'est la véritable lumière.

Tous les aveugles des évangiles nous sont donnés comme exemples pour nous montrer que chacun de nous, nous étions des «aveugles spirituels.» En effet, lorsqu'on n'est pas né de nouveau, on ne peut pas «voir» ces choses, on ne peut pas les «entendre», on ne peut pas non plus les «comprendre». Ces choses passent au-dessus de la tête des gens du monde. Ça les dépasse tout simplement, ça nous rappelle cette histoire qui se raconte entre deux foetus qui se parlent entre eux dans le ventre de leurs mères.

Dialogue de jumeaux dans le ventre de leur mère. A méditer !

Bébé 1 : Et toi, tu crois à la vie après l'accouchement ?

Bébé 2 : Bien sûr. C'est évident que la vie après l'accouchement existe. Nous sommes ici pour devenir forts et nous préparer pour ce qui nous attend après.

Bébé 1 : ... tout ça, c'est insensé. Il n'y a rien après l'accouchement ! A quoi ressemblerait une vie hors du ventre ?

Bébé 2 : Eh bien, il y a beaucoup d'histoires à propos de « l'autre côté » ... On dit que là-bas, il y a beaucoup de lumière, beaucoup de joie et d'émotions, des milliers de choses à vivre... Par exemple, il paraît que là-bas on va manger avec notre bouche.



Bébé 1 : Mais c'est n'importe quoi ! Nous avons notre cordon ombilical et c'est ça qui nous nourrit. Tout le monde le sait. On ne se nourrit pas par la bouche ! Et, bien sûr, il n'y a jamais eu de revenant de cette autre vie... donc, tout ça, ce sont des histoires de personnes naïves. La vie se termine tout simplement à l'accouchement. C'est comme ça, il faut l'accepter.

Bébé 2 : Et bien, permets-moi de penser autrement. C'est sûr, je ne sais pas exactement à quoi cette vie après l'accouchement va ressembler, et je ne pourrais rien te prouver. Mais j'aime croire que, dans la vie qui vient, nous verrons notre maman et elle prendra soin de nous.

Bébé 1 : « Maman » ? Tu veux dire que tu crois en maman » ??? Ah ! Et où se trouve-t-elle ?

Bébé 2 : Mais partout, tu vois bien ! Elle est partout, autour de nous ! Nous sommes faits d'elle et c'est grâce à elle que nous vivons. Sans elle, nous ne serions pas là.

Bébé 1 : C'est absurde ! Je n'ai jamais vu aucune maman donc c'est évident qu'elle n'existe pas.

Bébé 2 : Je ne suis pas d'accord, ça c'est ton point de vue. Car, parfois lorsque tout devient calme, on peut entendre quand elle chante. On peut sentir quand elle caresse notre monde. Je suis certain que notre Vraie vie va commencer après l'accouchement»

« Voir » ou ne pas « voir »

Les évangiles parlent beaucoup des aveugles et de la guérison miraculeuse de ceux-ci par Yeshoua. Le péché de l'homme commence toujours par la «vue». Yeshoua est venu pour «ouvrir les yeux des aveugles».

Matthieu 9:27 «Etant parti de là, Jésus fut suivi par deux aveugles, qui criaient : Aie pitié de nous, Fils de David !»

Matthieu 12:22 «Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait.»

Les deux aveugles (Matth. 9:27-30)²

« Jésus passait ». Que de fois ne passe-t-il pas ainsi dans l'évangile, poursuivant son chemin, allant « de lieu en lieu, faisant du bien » () (Actes 10:37). Les deux aveugles saisissent l'occasion, le suivent et le supplient : « Aie pitié de nous, Fils de David ! » Jésus ne répond pas et poursuit sa route. Les aveugles persévèrent et viennent à lui « quand il fut arrivé dans la maison ». Il leur demande « Croyez-vous que je puisse faire ceci ? Ils lui disent : Oui, Seigneur ». Alors Jésus « touche leurs yeux, disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi. Et leurs yeux furent ouverts ».*

Les aveugles ont affirmé leur foi, mais un contact personnel avec le Seigneur est nécessaire : Jésus les « touche ». Combien souvent dans les évangiles ce verbe se retrouve à l'égard de Jésus ! Il ne s'agit pas, comme on le dit parfois, de répéter une formule : Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé. Mais il faut ce contact personnel avec le Seigneur de la part de celui qui s'est reconnu aveugle et perdu, se repent de ses fautes, et vient avec foi au Sauveur, qui se révèle alors à lui. Fondé sur les déclarations de la Parole de Dieu, le croyant peut avoir l'assurance de ce salut acquis à si grand prix par son Seigneur.

L'aveugle de Bethsaïda (Marc 8:22-26)

Cet aveugle n'est pas venu de lui-même à Jésus. « On lui amène un aveugle et on le prie ». Un instrument a été employé par le Seigneur pour que cet homme soit amené à lui ; peut-être le même ou un autre a prié. Cela n'illustre-t-il pas notre part : présenter le Seigneur Jésus à celui qui ne le connaît pas, et surtout prier pour lui ? Nous ne pouvons pas ouvrir les yeux, seul Dieu en a le pouvoir ; et toutes les conversions ne sont pas les mêmes.

Jésus prend la main de l'aveugle. On lui avait demandé de simplement le toucher ; il fait bien davantage. L'aveugle lui-même a dû se souvenir toute sa vie de cette main qui avait conduit la sienne hors de la bourgade.

Les voilà tous deux, seul à seul. Jésus, dans son humanité, crache sur les yeux de l'aveugle, pose les mains sur lui et lui demande s'il voit quelque chose. Le malade est partiellement guéri ; il distingue « des hommes comme des arbres qui marchent ». Jésus doit mettre « encore les mains sur ses yeux et le faire regarder » pour qu'il soit rétabli et voie tout clairement.

Certains se souviennent du jour, voire de l'heure, à laquelle ils ont connu personnellement le Sauveur. Pour d'autres, tel cet aveugle, la lumière s'est faite progressivement durant une période, jusqu'à ce qu'ils arrivent à l'assurance du salut et voient clairement. Seule la Parole de Dieu elle-même « engendre » (Jacq. 1:18, Luc 8:11). La foi croit « ce qui est écrit ».

Jésus renvoie l'homme « dans sa maison » (Marc 8:26) ; il y rendra témoignage. Le moment n'est pas venu de publier le miracle.

2 Selon Bibliquest

L'aveugle-né (Jean 9:1-38)

Cet homme a dû pécher, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle, s'empresment de déclarer les disciples, prompts à condamner. Mais Jésus proteste : « C'est afin que les oeuvres de Dieu soient manifestées en lui ».

Lui a vu le pauvre homme. Symboliquement il souligne Sa propre humanité en crachant en terre, faisant de la boue de son crachat et la mettant comme un onguent sur les yeux de l'aveugle. Ses yeux n'allaient pas pour autant s'ouvrir. Combien de personnes estiment Jésus un homme bon, plein de vertus et de compassion, un modèle, sans aller plus loin.

L'aveugle est invité à se laver au réservoir de Siloé, ce qui est interprété Envoyé (v. 7). Sa foi le conduit là, il se lave et revient voyant ! Il a, en quelque mesure, pressenti « l'Envoyé du Père ». Cette foi est très faible, tout au plus peut-il répondre à ceux qui lui demandent comment ses yeux ont été ouverts : « Un homme appelé Jésus fit de la boue et oignit mes yeux » (v. 11). Aux pharisiens il dira « C'est un prophète » (v. 17). Lorsqu'ils l'appellent à nouveau, il va plus loin : il est « de Dieu » (v. 33).

Jésus ne va pas le laisser dans l'ignorance quant à sa Personne même. L'aveugle guéri est chassé dehors par les pharisiens. Le Seigneur le trouve et lui dit « Crois-tu au Fils de Dieu ? » Or l'homme ne sait qui est ce Fils de Dieu, mais quand Jésus déclare : « Tu l'as vu, et celui qui te parle, c'est lui », il répond aussitôt : « Je crois Seigneur ! » D'abord c'était un homme, puis un prophète, puis un homme de Dieu. Maintenant il Le connaît comme le Fils de Dieu et lui rend hommage.

Bartimée (Marc 10:46-52)

Jésus en est à son dernier voyage. Il monte à Jérusalem ; il sait ce qui l'attend. Avec ses disciples et une grande foule, ils arrivent à Jéricho. Bartimée l'aveugle, assis sur le bord du chemin, mendie. L'occasion est unique. Le Sauveur ne repassera pas par là. Entendant dire que c'était Jésus le Nazaréen, le fils de Timée se met à crier : « Fils de David, Jésus aie pitié de moi ! » Comme les deux aveugles du début du ministère, il reconnaît en lui le Messie. Plusieurs le reprennent, veulent le faire taire : Ne crie pas ainsi ! N'en est-il pas de même aujourd'hui ? — Quelqu'un est touché par l'évangile ; des amis lui disent de ne pas s'en préoccuper, ce sont des légendes, Jésus n'était qu'un homme. Ou même des croyants, sans s'en rendre compte peut-être, sont un obstacle à sa foi naissante, par leur conduite, ou par leurs remarques.

Bartimée ne se laisse pas décourager, mais crie d'autant plus fort : « Fils de David ! Aie pitié de moi ! » Alors « Jésus s'arrête ». Il a dressé sa face résolument pour aller à Jérusalem ; sur ce chemin qui le conduit à la croix, rien ne peut le retenir. Pourtant, à la supplication d'un pauvre homme, il s'arrête ! Il fait appeler l'aveugle, qui en hâte s'en vient à Lui. « Que veux-tu que je te fasse ? », dit Jésus. Et Bartimée de répondre : « Rabboni, que je recouvre la vue ». Les deux hommes sont là face à face au milieu de la foule. Jésus va ouvrir ses yeux. Que va-t-il voir en premier lieu, sinon le visage plein d'amour qui le regarde ? Son cœur s'attachera à lui pour toujours : « Il Le suivit dans le chemin ».

Yeshoua ouvre les yeux

L'Ancien Testament ne relate aucune guérison d'aveugles ; un tel miracle était réservé au Messie. 2 Rois 6:17 rappelle bien le cas du jeune homme dont les yeux ont été ouverts pour avoir la vision des chars de feu qui protégeaient Élisée, mais c'était la vue de la foi qui lui était ainsi donnée. Ésaïe 42:7 dit expressément que le Messie serait envoyé « pour ouvrir les yeux des aveugles ». Dans l'évangile, Jésus lui-même, dans la synagogue, lit Ésaïe 61 : « L'Esprit du Seigneur m'a envoyé ... pour publier ... aux aveugles le recouvrement de la vue » (Luc 4:19). Spirituellement, il en est de même aujourd'hui. Seul le Seigneur et son Esprit peuvent ouvrir les yeux du cœur, mais il se sert aussi d'instruments dans ce but.

A cause du péché, nos yeux se sont obscurcis et il faut donc que Dieu nous les ouvre à nouveau **Actes 26:18 « afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. »**

Faire le bon choix

Le thème principal de cette parasha est le choix entre les bénédictions et les malédictions. Pour «voir», il **faut choisir de voir**. En ce qui concerne les bénédictions, on s'en doute qu'il n'y a pas besoin d'avoir des yeux de Lynx pour voir que c'est bien Dieu qui envoie les bénédictions.

Par contre, pour admettre l'idée que les malédictions soient vraiment «envoyées» par Dieu, là il faut des yeux, les yeux de l'esprit.

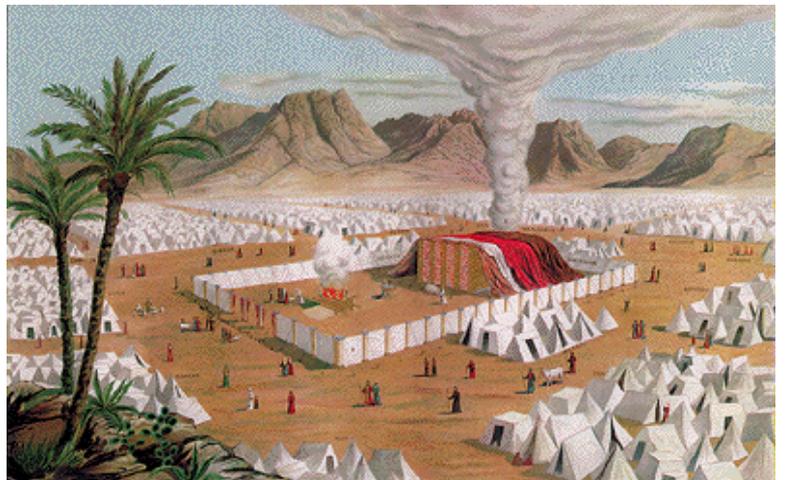
Pour commencer il faut des yeux pour naître de nouveau et «voir» le Royaume de Dieu. C'est la toute première étape de la foi avant d'être sauvé : voir.

Ensuite pour comprendre l'amour de Dieu, il faut des yeux du cœur.

Puis plus tard, ce sont des yeux de l'esprit qu'il nous faudra pour discerner le monde des ténèbres en action constante autour de nos vies, prêts à nous faire tomber. Tout cela va être confirmé plus loin en Deutéronome 12:25 lorsque l'on verra apparaître une nouvelle expression **« si tu fais ce qui est droit aux yeux de l'Éternel »**. Cela sous entend de manière on ne peut plus claire, que **l'obéissance seule aux mitsvots n'amènera jamais à la droiture**.

D'abord Deutéronome 11 va nous montrer qu'il y a un choix à faire pour recevoir la bénédiction. Mais plus loin on verra que cette obéissance fait déjà partie du caractère d'enfants de Dieu. Elle n'est pas une condition, elle est plutôt une évidence.

Ce qui n'est pas le cas pour tout le monde. Lorsque l'apôtre Paul s'adresse à son disciple Timothée, il



explique que la loi c'est pour ceux qui n'ont pas encore reçu la Vie en eux-même et que c'est pour ça qu'elle est indispensable.

*1 Timothée 1:8-11 «8 Nous n'ignorons pas que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime, 9 sachant bien que **la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers, 10 les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine,** - 11 conformément à l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux, Évangile qui m'a été confié.»*

Pour recevoir la bénédiction il faut obéir aux mitsvots. L'objet concerne donc l'obéissance. Pour être «yashar» (droit), il faut faire plus que de simplement obéir aux commandements. Il y a donc un peu plus qui ne se trouve pas dans les conditions de cet objet. Et que trouve-t-on de plus par rapport à l'obéissance ? Josué peut servir de modèle.

Le jour où Moïse déménagea le Mishqan hors du camp

C'était quelque chose d'assez unique lorsqu'en Exode 33:7-11 Moïse avait donné l'occasion à tous ceux qui le voulaient de consulter l'Éternel en se présentant librement à l'entrée du tabernacle. Le tabernacle était normalement au milieu du camp. Et là les choses sont différentes, puisque l'Éternel pouvait être consulté par n'importe qui. L'entièreté du tabernacle, poteaux, tentes, assises, planches, couverture, arche de l'alliance et tous les autels et cuves étaient déplacés à une distance approximative de 1 km de là, en dehors du campement hébreu. Même des étrangers pouvaient venir, même des amalécites, des philistins, des égyptiens, etc., tous pouvaient venir.



Puis, après que tout soit terminé, chacun s'en retournait chez soi... sauf Josué qui restait encore dans la tente d'assignation : il se sentait bien et proche de Dieu et n'avait pas encore envie de rentrer chez soi. Il n'était pas rassasié de la Présence de Dieu.

Exode 33 : 7-11 «7 Moïse prit la tente et la dressa hors du camp, à quelque distance; il l'appela tente d'assignation; et tous ceux qui consultaient l'Éternel allaient vers la tente d'assignation, qui était hors du camp. 8 Lorsque Moïse se rendait à la tente, tout le peuple se levait; chacun se tenait à l'entrée de sa tente, et suivait des yeux Moïse, jusqu'à ce qu'il fût entré dans la tente. 9 Et lorsque Moïse était entré dans la tente, la colonne de nuée descendait et s'arrêtait à l'entrée de la tente, et l'Éternel parlait avec Moïse. 10 Tout le peuple voyait la colonne de nuée qui s'arrêtait à l'entrée de la tente, tout le peuple se levait et se prosternait à l'entrée de sa tente.

*11 L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. **Puis Moïse retournait au camp; mais son jeune serviteur, Josué, fils de Nun, ne sortait pas du milieu de la tente.»***

Deutéronome 11:26-32

Quel est l'objet des bénédictions et des malédictions ? Pourquoi faut-il encore venir avec «ça»? S'agit-il d'être oui ou non pardonné de tous ses péchés par l'intermédiaire des sacrifices dans le temple ou le tabernacle? On le sait que le peuple sera pardonné si le Souverain Sacrificateur lorsqu'il présentera devant l'Éternel, les animaux pour l'expiation, le feu du ciel consumera les offrandes et



que le peuple sera pardonné et couvert pour une année entière. Or nous le savons, et nous le répétons de semaine en semaine, les sacrifices et toutes les ordonnances mosaïques ordonnées dans le cadre du Mishqan (dans le Tabernacle) avaient un but unique : pouvoir s'approcher de Dieu dans le Lieu Saint et ne pas mourir sur place. Aujourd'hui en Yeshoua, toutes ces ordonnances ont été clouées à la croix.

Colossiens 2:13-15 : «13 Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; 14 il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; 15 il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.»

Alors, pourquoi fallait-il encore revenir avec un tel choix pour nous qui sommes nés de nouveau et qui avons accès au trône de la grâce ?

La réponse se trouvera à la fin du verset 28 «...*pour aller après d'autres dieux que vous ne connaissez point.*» Il est clair que ces bénédictions et malédictions ne concernent pas les relations sociales, les péchés courants habituels, les disputes, les mensonges, tous les péchés qui trouvaient une réponse dans les lois : dans la **Torah**, dans les décrets **Houqim** et dans les Jugements **Mishpatim**. Qu'y avait-il de plus à savoir?

La tentation du peuple était d'aller après d'autres dieux. Et comme Dieu connaît son peuple, il le prévient à l'avance de ce qu'il voudra faire.

Mais qu'en est-il pour nous aujourd'hui ?

Doit-on se sentir concernés ?

Regardons rapidement :

On trouve dans ces 55 mitsvots de cette parasha :

- l'interdiction de l'idolâtrie

Plus personne parmi les vrais chrétiens ne va adorer aujourd'hui des «Baal Peor». C'est sans parler bien sûr de ceux qui vont encore se prosterner en adorant aujourd'hui des statues de «Marie la mère de Jésus» ou encore des «Sainte Thérèse» ou des «Saint Christophe» alors que le Nouveau Testament affirme qu'il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes !

Qui n'adulte pas aujourd'hui des hommes de spectacle ou des hommes politiques ? Qui aujourd'hui parmi les chrétiens n'a aucune addiction, sexe, tabac, drogues, admiration de sportifs, pornographie, excès de table ?

L'idolâtrie est reprise clairement dans le nouveau testament :

1 Corinthiens 10:14 «C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie.»

Galates 5:20 «l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes»

Colossiens 3:5 «Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.»

Résister au Saint-Esprit

Qui aujourd'hui peut affirmer à 100% qu'il a obéi au Saint-Esprit dans l'une ou l'autre situation qu'il a vécue? Qui ne s'est pas retrouvé devant une personne qui vous interrogeait sur une question cruciale. Vous saviez que vous deviez lui parler de Yeshoua et de son sacrifice et pourtant vous n'avez rien fait. Une autre fois quelqu'un vous agresse ou vous insulte et toujours cette même petite voix vous dit de ne pas insister et pourtant vous rétorquez violemment. La Bible dit pourtant que la «résistance» est aussi grave que la divination et l'idolâtrie:

1 Samuel 15:23 «Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi.»

Quel n'est pas le chrétien qui n'a jamais été ivrogne, qui a trop mangé ou trop bu ? Quel est le croyant qui a refusé d'un païen de boire des verres de bières l'une après l'autre? Pourtant le Nouveau Testament appelle cela une «idolâtrie criminelle» :

1 Pierre 4:3 «C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles.»

- L'évocation du faux prophète

A notre époque judéo-chrétienne du 20^{ème} et du 21^{ème} siècle on en a vu apparaître beaucoup plus qu'en 2000 ans d'histoire. Il est impossible aujourd'hui d'établir de listes tellement le monde religieux regorge à outrance de faux prophètes.

Au départ, il y a d'abord les faux prophètes qui étaient faciles à reconnaître et qui ne convainquaient plus personne : les témoins de Jéhovah, les illuminati, les mormons, les franc-



maçons, les prophètes hindous, incas, bouddhistes, satanistes, les prophètes d'une religion du monde païen (le Pape, Mahomet, etc.), le New Age, religions occultes, etc.

Plus aucun chrétien digne de ce nom ne se laisse bien sûr piéger par ces vaines bêtises. Ils n'intéressent d'ailleurs plus aucun enfant de Dieu.

Il y a ensuite les faux prophètes parmi les vrais prophètes, ceux qui parlent selon leur cœur et qui prennent leurs pensées pour celles de Dieu et qui font tomber des croyants qui ne sont pas nés de nouveau ou qui sont mal affermis dans la Foi. Ils sont plus difficile à discerner. Pour les discerner il faut nécessairement être baptisés dans le Saint-Esprit.

Dans certains cas même, Dieu dit ne pas arracher l'ivraie (une céréale qui ressemble au blé lorsque) car on arracherait le blé aussi.

Si quelqu'un est baptisé dans le Saint-Esprit et qu'il entend la voix de Dieu en Lui, c'est pour *pour l'édification de l'Église*.

*1 Corinthiens 14:12 «De même vous, puisque vous **aspirez aux dons spirituels**, que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment.»*

Il ressent s'il y a quelque part un esprit de mensonge ou un esprit de division, et discerne les tentatives d'intimidation et de séduction, il distingue le blé de l'ivraie. Il parvient à distinguer clairement l'œuvre de Satan dans la vie des hommes qu'il côtoie. C'est une sentinelle, cela signifie que Dieu lui montre afin qu'il combatte le bon combat pour délivrer les captifs.

L'apôtre Paul insistait sur la nécessité d'être «remplis du Saint Esprit»:

*Ephésiens 5:18 «Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. **Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit**»*

*1 Corinthiens 14:1 «Recherchez la charité. **Aspirez aussi aux dons spirituels**, mais surtout à celui de prophétie.»*

*1 Corinthiens 12:31 «**Aspirez aux dons les meilleurs**. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.»*

*1 Corinthiens 14:39 «Ainsi donc, frères, **aspirez au don de prophétie**, et n'empêchez pas de parler en langues.»*

- L'évocation de l'ami intime

Deutéronome parle de celui qui est plus proche d'une personne et qui pourrait la détourner des voies de Dieu et cela arrive plus que jamais aujourd'hui

- L'évocation d'une ville qui est consacrée à l'idolâtrie

Même si nous ne sommes pas directement concernés, combien de croyants nés de nouveau, au lieu d'aller évangéliser leur ville, ne participent-ils pas aux œuvres des ténèbres d'une ville, consommation d'alcools, processions et fêtes païennes, ducasses, Gilles, doudou, etc.

Et puis il y a l'évocation :

- des lois alimentaires (nourriture avec du sang ou nourriture halal consacrée aux idoles),
- des lois sur les fêtes de l'Éternel (les assemblées messianiques sont considérées par la majorité des églises évangéliques comme des sectes dangereuses précisément à cause du shabbat et à cause des fêtes),
- de la dîme (la dîme est devenu l'ennemi public numéro 1 des chrétiens),
- les sacrifices (Yeshoua fils de Dieu, est-il pour la majorité des croyants le Dieu Vivant?),
- le lieu pour l'établissement du sanctuaire (s'agit-il du temple du Saint-Esprit de nos êtres corps âme et esprit ou s'agit-il encore pour certains d'un lieu physique ?)

Après cette longue liste de multiples cas de figure, on ne peut plus nier l'évidence: ces lois du Deutéronome 11 nous concernent véritablement sans l'ombre d'un doute.

Deutéronome 11:26-32

On se rend bien compte après tout ce qui a été vu que personne n'est à l'abri. C'est bien la raison pour laquelle l'Éternel nous a envoyé un Rédempteur Merveilleux: Yeshoua HaMashiah, notre Sauveur qui a été fait «malédiction» pour nous tous :

Galates 3:13 «Mashiah nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois»

Cela signifie que comme la Parole de Dieu ne peut pas être annulée, à chaque fois que nous insultons Dieu par notre comportement idolâtre, nous pouvons revenir à Lui dans la lumière, nous repentir, Lui demander pardon. Le Sang de Yeshoua restera toujours garant de notre identité messianique car selon 1 Jean 1:7 :

«Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.»

«Je mets» (Anokiy **noten**) - «tu prononceras» (**venatattah**)

Lorsque l'Éternel dit qu'il «met» le peuple devant un choix, le verbe est «natan נתן» : «donner», placer», et lorsque Dieu dit à Moïse qu'il «prononce» c'est toujours le même verbe «natan נתן». Le texte considère donc ces choses comme un «don» de Dieu. Si l'Éternel établit pour l'homme un arbre de la connaissance du bien et du mal où il devra faire un choix, c'est pour éprouver ses enfants. Des enfants qui ne sont pas éprouvés, ne sont pas considérés comme les enfants de leur Père. Un Père qui corrige et châtie son fils démontre par là même qu'Il est bien notre Père à nous.

«26 Vois, je mets (Je donne) aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction : 27 la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour; 28 la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Éternel, votre Dieu, et si vous vous détournez de la voie que je vous prescris en ce jour, pour aller après d'autres dieux que vous ne connaissez point.» (Deut. 11:26-28)

«Tu prononceras» la bénédiction sur la montagne de Garizim, et la malédiction sur la montagne d'Ebal

«29 Et lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, tu prononceras (**tu donneras**) la bénédiction sur la montagne de Garizim, et la malédiction sur la montagne d'Ebal.» (Deut. 11:29)

Lorsque l'Éternel dit à Moïse de «prononcer» des paroles de bénédictions ou de malédiction, le verbe utilisé est «donner», «accorder» :

«tu prononceras la bénédiction»

«tu donneras la bénédiction», «tu placeras la bénédiction», «tu établiras la bénédiction», «tu poseras la bénédiction», «tu produiras la bénédiction», etc.

5414 natan נָתַן - יָתַן une racine primaire - donner, placer, mettre, poser; être livré, établir, rendre, faire, permettre, céder, accorder, ... ; (2008 occurrences).

Forme (Qal):

1. donner, accorder, permettre, attribuer, employer, **consacrer, dévouer, dédier**, payer des gages, vendre, échanger, prêter, commettre, délivrer, prononcer, occasionner, produire, payer de retour, mentionner, étendre.
2. mettre, fixer, désigner, assigner, nommer.
3. faire, constituer.

La malédiction, la bénédiction, viennent de Dieu ?

Selon le verbe «natan» utilisé, les bénédictions ET les malédictions sont données aux enfants de Dieu comme une faveur. C'est probablement clair pour tout le monde mais il est tout de même bon d'insister sur le fait que la malédiction, tout comme la bénédiction, viennent tous deux de Dieu !

Quelques passages nous indiquent la souveraineté de Dieu sur le bien ou sur le mal, sur la lumière ou sur les ténèbres, le jour ou la nuit. Et même Dieu est le Maître des esprits méchants lorsqu'il demanda lequel d'entre eux serait un esprit de mensonge sur un faux prophète :

2 Chroniques 18:22

«Et maintenant, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal contre toi.»

1 Rois 22:23

«Et maintenant, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal contre toi.»

2 Chroniques 18:18-21 «Et Michée dit : Ecoutez donc la parole de l'Éternel ! j'ai vu l'Éternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux (vekol tseva) **יְכָל־צְבָאָה** (**toute l'armée - au masculin sing.**) se tenant à sa droite et à sa gauche. 19 Et l'Éternel dit : Qui séduira Achab, roi d'Israël, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse ? Ils répondirent l'un

d'une manière, l'autre d'une autre. 20 Et un esprit vint se présenter devant l'Éternel, et dit : Moi, je le séduirai. L'Éternel lui dit : Comment? 21 Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Éternel dit: Tu le séduiras, et tu en viendras à bout; sors, et fais ainsi. 22 Et maintenant, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal contre toi.»

Cette souveraineté absolue de Dieu est quelque chose d'incompréhensible pour les êtres humains de chair et de sang que nous sommes et qui croyons que le diable est l'ennemi qui combat contre Dieu et que Dieu est notre ami.

Oui, Dieu est effectivement notre ami, ... à la condition irrévocable que nous sommes pardonnés et lavés par le sang de son Fils Yeshoua. Si nous devenons ennemis de Dieu par nos désobéissances répétées et par notre orgueil comme l'était le roi Achab, alors, c'est Dieu qui nous envoie un ennemi comme Il l'a fait à de nombreuses reprises à son peuple.

<p>כֹּס וְהָיָה כִּי יִבְיָאֲךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶל- הָאָרֶץ אֲשֶׁר-אַתָּה בָּא-שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ וְנִתַּתָּה אֶת-הַבְּרָכָה עַל-הַר גְּרִזִּים וְאֶת- הַקְּלָלָה עַל-הַר עֵיבָל:</p>	<p>vehayah kiy yeviyakha Adonai Eloheikha, el haaretz asher attah ba shammah lerishttah venatattah et habberakhah al har geriziym veet haqqelalah al har eival</p>	<p>29 Et lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, tu prononceras la bénédiction sur la montagne de Garizim, et la malédiction sur la montagne d'Ebal.</p>
--	---	--

On peut noter que cette bénédiction fait partie des projets de Dieu pour son peuple. La bénédiction ici est une véritable consécration, le peuple est consacré, dévoué, dédié spécifiquement à la bénédiction.

Mais si c'est vrai pour la bénédiction, est-ce vrai pour la malédiction aussi?

La grammaire viendra à notre secours pour nous indiquer une différence de taille entre les deux types de conséquence de nos actes. (voir plus loin «Le mot le plus important est la conjonction «si»)

Les lieux prophétiques

Comme on va le voir, cette première montagne porte une double signature : celle de la réelle appartenance au peuple de Dieu, celle de la **circoncision** et celle de **Golgotha**, le Lieu où tout a été accompli pour nous tous, à cause de nous, pour nous tous et à notre place.

Le Mont Geriziym 1630 גְּרִזִּים « coupant », « lieux arides ». Vient de 1629 garaz גָּרַז

couper, chasser. On appelle d'ailleurs une hache, garzen גַרְזֵן (strong 1631 vient de garaz) n m **hache** (4 occurrences), **cognée.**

«23 *Je disais dans ma précipitation : Je suis **chassé** loin de ton regard ! Mais tu as entendu la voix de mes supplications, quand j'ai crié vers toi.*» (Psaume 31.23)

Le lieu de la prononciation de la bénédiction se situe dans un lieu qui porte une signature solennelle : lorsque en Genèse 15 Dieu a «partagé» (a coupé) entre les animaux pour bien rappeler à Abraham que s'Il en venait à ne pas respecter ses engagements d'accomplir ses promesses d'une postérité comme il l'avait annoncé Lui-même à son serviteur, Il serait Lui-même coupé, chassé, tué ! Et c'est Dieu Lui-même qui le dit et le fait. Mais on le sait, c'est tout aussi impossible que Dieu meurt et que Dieu mente. On est dans un lieu qui porte la signature indélébile d'un engagement indissoluble, ineffaçable. L'engagement de cette bénédiction finalement concerne Dieu Lui-même. Nous ne serions d'ailleurs tout-à-fait incapables de nous engager sur quoi que ce soit.

«17 *Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés.*

18 *En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate, 19 le pays des Kéniens, des Keniziens, des Kadmoniens, 20 des Héthiens, des Phéréziens, des Rephaïm, 21 des Amoréens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens.*» (Genèse 15:17-21)

Le Mont Gerizim est donc l'image d'une assurance inébranlable qui augmente notre Foi. On voit combien Dieu est Fidèle, combien on peut être absolument certain que ce que sa bouche a déclaré, sa Main va l'accomplir. Aucun doute ne peut subsister sur sa Parole. C'est sur ce Mont Gerizim que nous pouvons proclamer



avec assurance ces paroles du Psaumes 119: «9 *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après **ta parole.** 10 Je te cherche de tout mon cœur : Ne me laisse pas égarer loin de tes **commandements** ! 11 Je serre **ta parole** dans mon cœur, Afin de ne pas pécher contre toi. 12 Béni sois-tu, ô Éternel ! Enseigne-moi **tes statuts** ! 13 De mes lèvres j'énumère Toutes les sentences de **ta bouche.** 14 Je me réjouis en suivant **tes préceptes, Comme si je possédais tous les trésors.** 15 Je médite **tes ordonnances, J'ai tes sentiers** sous les yeux. 16 Je fais mes délices de **tes statuts, Je n'oublie point ta parole.***

17 *Fais du bien à ton serviteur, pour que je vive Et que j'observe **ta parole** ! 18 Ouvre mes yeux, pour que je contemple **Les merveilles de ta loi** ! 19 Je suis un étranger sur la terre : Ne me cache pas **tes commandements** ! 20 Mon âme est brisée par le désir Qui toujours*

la porte vers **tes lois**. 21 Tu menaces les orgueilleux, ces maudits, Qui s'égareront loin de tes commandements. 22 Décharge-moi de l'opprobre et du mépris ! Car j'observe **tes préceptes**. 23 Des princes ont beau s'asseoir et parler contre moi, Ton serviteur médite **tes statuts**. 24 **Tes préceptes font mes délices, Ce sont mes conseillers.**»

Emplacement de ces montagnes : «vis-à-vis de Guilgal» : **la croix**

«30 Ces montagnes ne sont-elles pas de l'autre côté du Jourdain, derrière le chemin de l'occident, au pays des Cananéens qui habitent dans la plaine **vis-à-vis de Guilgal**, près des chênes de Moré ? 31 Car vous allez passer le Jourdain pour entrer en possession du pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne; vous le posséderez, et vous y habiterez. 32 Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les lois et les ordonnances que je vous prescris aujourd'hui.» (Deut 11:26-32)

On s'en doutait, le lieu où est prononcé la bénédiction est un lieu éminemment symbolique puisque l'expression «**vis-à-vis**» «moul» signifie «sur le bout de» «de l'autre côté de» : circoncis. En effet, l'expression locative «**vis-à-vis de Gilgal**» מוּל הַגִּלְגָּל **moul hagilgal** vient du mot 4135 mouwl מוּל une racine primaire qui nous parle de l'eau de la vie et du flux de l'homme pour donner la vie (la lettre mem), du clou de la croix (la lettre vav) et de la lettre lamed de l'enseignement; v ce mot signifie - **circoncire ou se laisser circoncire, tailler ou être taillé en pièces, couper, émoussé** ; (36 occurrences)

Le mot Gilgal vient du verbe galgal rouler et cela nous amène au crâne goulgoleth c'est-à-dire à Golgotha au lieu du crâne. Le Mont Geriyzim se trouve à l'endroit où se pratique la circoncision : Golgotha le lieu où nos péchés ont «été roulés».

«**Je mets** aujourd'hui devant vous» : le baptême du Saint-Esprit

<p>כּוּ רְאֵה אֲנֹכִי נֹתֵן לְפָנֶיכֶם הַיּוֹם בְּרַכָּה וּקְלָלָה׃</p>	<p><i>reeh, anokhiy noten</i> <i>liphnekhem--hayom</i> <i>b'rakhah, ouqlalah</i></p>	<p>26 Vois, (impératif 2^{ème} pers.masc. sing.) <i>je mets aujourd'hui devant vous</i> (suffixé. 2^{ème} pers. masc. pluriel) <i>la bénédiction et la malédiction</i> : (Deut. 11.26)</p>
---	--	---

On sait que la bénédiction de Dieu s'obtient à genoux mais c'est Dieu qui la met au départ devant notre face. Il est inutile d'espérer quelque bénédiction que ce soit si ce n'est pas l'Éternel au départ qui nous les propose.

Dieu n'a pas dit «Voici je vous préviens si vous obéissez, il y a des bénédictions et si nous désobéissez il y a des malédictions». Non, en fait Dieu est précis dans les mots qu'il utilise, rien n'est laissé au hasard : Il dit «Vois, JE METS AUJOURD'HUI DEVANT TOI» :

La liste de bénédictions n'est pas exhaustive : elle est claire, et précise, limitée par la Parole de Dieu. Elle ne sort pas de La Parole. Ce qui est proposé par l'Éternel contient p.ex. «je bénirai tes enfants» (Genèse 22:17 «*je te bénirai et je multiplierai ta postérité*», Hébreux

6:14), «je multiplierai tes productions» (*Deutéronome 28:4*).

Admettons qu'on veuille être riche et qu'on recherche dans cette liste de départ «je ferai de toi un homme riche», on ne trouvera évidemment rien du genre mis à part les promesses faites à Abraham de posséder un pays ; ce qui déjà en soi, n'est pas rien.

Pire, si on recherche un verset du genre «si tu m'obéis, je ferai en sorte que tu ne sois jamais en manque de cigarettes» il est alors inutile d'essayer de prier Dieu pour quelque chose que Dieu n'a pas déjà prévu dès le départ : cela deviendrait même de la moquerie de Dieu.

La seule chose que nous ayons à faire c'est de reprendre les points qui sont déjà mis à notre disposition et de les retrouver pour chacun de nous, quelles sont ces bénédictions que Dieu a en réserve pour nous, son peuple. Raison de plus de connaître la Parole afin de savoir ce que Dieu a mis à notre disposition.

C'est comme ce jeune homme qui monte dans un avion et qui, par manque de finances, refuse le repas chaud qui y est offert aux passagers. A l'arrivée à destination il apprend que le prix de ces repas étaient compris dans le prix du billet.

Il ne savait pas...

C'est comme si un homme habitait dans un pays chaud et qu'il venait d'acheter un véhicule et que pendant des mois il était fortement incommodé par la chaleur sans savoir que son véhicule était climatisé.

Il ne savait pas...

C'est comme ce missionnaire des années 50 qui sortit de son village natal pour visiter une église américaine. Il y découvrit la Nouvelle Chrysler avec direction assistée et freins assistés. C'est là qu'il apprit ce que représentait d'être baptisé dans le Saint-Esprit.

Beaucoup de croyants se disputent avec les éléments, avec les forces de la nature et avec les forces du mal dans leur vie. Ils combattent humainement contre le spirituel. Ils oublient que ce combat n'est pas leur combat. Ils oublient que Dieu a tout mis à leur disposition.

Pour vaincre les forteresses de l'adversaire : le Nom de Yeshoua.

Ephésiens 6

Combien d'enfants seraient heureux s'ils obéissaient à leurs parents (Eph 6:1)

Combien de personnes seraient guéries de leurs tumeurs cancéreuses, et vivraient heureuses et plus longtemps sur la terre s'ils honoraient leur père et leur mère (Eph 6:2)

On le sait aujourd'hui, du moins sur base de la Bible, il y a une relation directe entre certains cancers et le fait d'avoir maudit un jour son père ou sa mère. Quand on maudit son père, on maudit la semence qui nous a donné la vie et on se maudit soi-même.

Le 5^{ème} commandement d'Exode 20:12, n'est pas anodin. Le fait d'honorer son père et sa mère a été donné aux hommes avec un but précis, un commandement qui a des conséquences physiques immédiates.

Historiquement, les scientifiques diront que le cancer a toujours existé. Aucune preuve tangible ne pourrait donc ni le confirmer ni le démentir. Pourtant, à la lumière des

Écritures, il est presque certain que les cancers ont commencé à se développer à partir des années 1968, l'année de la libération des mœurs, l'année où le libertinage a commencé et où on a commencé à se permettre quelques libertés de langage, entre autres contre les «vieux», contre l'autorité et plus spécifiquement contre les «parents».

C'est probablement là le point de départ de cette maladie incurable et mortelle, le venin qui sort de la bouche à l'encontre des parents, un venin qui tue, un venin du suicide.

Combien de pères seraient heureux s'ils arrêtaient d'irriter constamment leurs enfants mais les élèveraient et les corrigeraient en les instruisant selon le Seigneur (Ephésiens 6:4)

Combien d'employés, d'ouvriers, de syndicalistes, de serviteurs seraient heureux s'ils *obéissaient à leurs maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de leur cœur comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu les servant avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien.* (Eph 6:5-7)

Combien de patrons, de chefs de service, de contremaîtres de chantier, de responsables de production seraient heureux *s'ils agissaient de même à leur égard, en s'abstenant de menaces, sachant que leur maître à eux est dans les cieux, et que devant lui il n'y a point d'acception de personnes.* (Eph 6:8-9)

Combien ne serions-nous pas heureux et puissants si nous nous *fortifions dans le Seigneur et par sa Force toute-puissante, nous nous revêtions de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable* (Eph 6:10-11)

Combien de croyants en Yeshoua, chrétiens, messianiques seraient heureux s'ils apprenaient enfin une fois pour toute *qu'ils n'ont pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.* (Eph 6:12)

Combien ne seraient-ils pas comblés de joie tous les jours de leur vie s'ils apprenaient ENFIN à *prendre TOUTES les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté.* (Eph 4:13)

Combien de croyants seraient fermes, affermis, matures, inébranlables, *s'ils vivaient dans la lumière et que la vérité soit leur ceinture à leurs reins* (Eph. 6:14) ;

Combien de croyants seraient puissants *s'ils revêtaient la cuirasse de la justice;* (Eph 6:15)

Et combien de croyants seraient heureux s'ils *mettaient pour chaussure à leurs pieds le zèle que donne l'Évangile de paix;*

Le combat dans lequel Dieu nous a donné de rentrer, a déjà été accompli : il suffit simplement de prendre par-dessus tout cela *le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin* (Eph 6:16).

Aucune doute ni tentation ni découragement ne pourra nous atteindre si nous obéissons car c'est le bouclier de notre propre foi qui pourra *éteindre tous les traits enflammés du malin* (Eph 6:16).

Quand nous appartenions au diable, nous lui étions soumis comme des esclaves. Quand nous sommes devenus enfants de Dieu le diable ne pouvait plus rien contre nous sauf nous «envoyer» des pensées, des idées mensongères. C'est pour ça qu'il y a *le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu* (Eph 6:17)

L'intégralité de ces promesses a été accomplie à la croix pour que nous en prenions possession.

«18 Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.»

La bénédiction

La bénédiction (strong 1293) Berakhah בְּרָכָה est un nom féminin: bénédiction, béni, un présent, paix, bienfaisant ; (69 occurrences).

1. bénédiction, paroles de bénédictions, bienfaits, faveurs (du ciel), objet de bénédiction.
2. (source de) bénédiction.
3. prospérité.
4. louange de Dieu.
5. un don, un présent.
6. traité de paix.

Ce mot vient d'une racine primaire qui nous ramène à nos «genoux» 1288 barak בָּרַךְ qui signifie *bénir, à genoux, bénédiction, saluer, féliciter, maudire, offenser, outrage, heureux, adorer* ; (330 occurrences), *s'agenouiller, louer*.

Qu'en est-il de ce qui ne se trouve pas dans «la liste non-exhaustive» ?

Les miracles : Est-ce que les miracles font partie des bénédictions que Dieu «met devant nous» ? Ce n'est bien sûr pas écrit dans le texte : «26 **Vois, je mets aujourd'hui devant vous le miracle ...**». C'est un sujet trop vaste à lui seul pour en parler ici, quoi que les miracles font partie aussi de la liste des points que Dieu peut accorder à un homme sous certaines conditions. Et ces conditions sont reprises dans sa Parole. A nous de retrouver dans notre Bible ce que Dieu nous a donné comme miracles possibles. Yeshoua Lui-même nous a donné l'ordre de faire des miracles. La multiplication des pains, ce n'était pas à lui à le faire mais à ses disciples **«donnez leur vous-même à manger», marcher sur l'eau, ressusciter les morts physiques et spirituels, guérir les malades toutes ces choses doivent faire partie de la vie de tous les jours d'un enfant de Dieu.** Mais ces miracles ne peuvent être accomplis que sur base de la Parole de Dieu : «Seigneur tu as fait ceci, tu as dit cela, Elie et Elisée ont fait ceci et cela, David a vaincu Goliath par la Foi, donc je proclame ta victoire dans ma vie, dans la vie de mon frère, de ma sœur »

Au départ, les premières conditions à remplir pour bénéficier de ce qui «ne se trouve pas dans la liste écrite» sont «adorer», «louer», être «heureux». Autrement dit, si on veut obtenir des réponses miraculeuses de la part de l'Éternel, on doit pour commencer abandonner notre désir d'exaucement et nous mettre à genoux avec un autre but : celui d'adorer Dieu. Cette adoration nous met en dépendance absolue devant Dieu qui décidera Lui Seul s'Il voudra bien nous accorder le miracle. Si notre esprit est tourné vers le miracle plus que vers le donateur, c'est que nous sommes incrédules et orgueilleux, et nous risquons d'attendre longtemps l'exaucement et c'est pour ça qu'aujourd'hui au 21^{ème} siècle il n'y a pratiquement plus de miracles.

Quelques exemples :

«L'Éternel éloignera de toi la maladie». (Deutéronome 7:15, Exode 23:25)

Cette phrase peut renverser une loi naturelle créée au départ par Dieu. La maladie et la souffrance sont nécessaires pour de multiples raisons et même la mort en est la conclusion finale. Et pourtant le passage de *Ezéchiel 37:13* nous montre que des prodiges sont possibles *«Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple !»*

Deutéronome 30:9 «L'Éternel, ton Dieu, te comblera de biens en faisant prospérer tout le travail de tes mains, le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol; car l'Éternel prendra de nouveau plaisir à ton bonheur, comme il prenait plaisir à celui de tes pères»

Les lois établies par l'Éternel qu'elles soient d'ordre physique, matérielles ou rituelles, ne changent pas. Des hommes ont été foudroyés pour avoir eu l'impudence de les outrepasser, certains en apportant un feu étranger dans l'autel des parfums, d'autres encore ont été ensevelis vivants dans la terre pour avoir osé braver la Parole Vivante, d'autre encore ont été foudroyés pour avoir cru bien faire en essayant de retenir l'arche de l'alliance qui allait vaciller.

D'un autre côté, alors que la loi était claire et que les pains de propositions étaient destinés au service du temple, le roi David ne s'est pas gêné pour aller se servir lui-même de ces 12 pains de proposition pour se nourrir, lui et ses hommes... avec l'accord de l'Éternel.

La «bénédiction » de Dieu comprend donc ici dans ce passage l'entière des promesses bibliques, matérielles et spirituelles.

Mais cette bénédiction peut, si on essaye d'outrepasser le mode d'emploi d'origine devenir *«maudire», «offenser», «outrage»*.

Deux mots importants : les conjonctions **«parce que»** et **«si»**

Ces conjonctions données en français sont différentes s'il s'agit de bénédiction ou de malédiction. Pour la bénédiction le «si» signifie «parce que» (asher) tandis que pour la malédiction le «si» est un vrai «si» (im).

Deutéronome 11:27-28

<p>כַּז אֶת־הַבְּרָכָה אֲשֶׁר תִּשְׁמָעוּ אֶל־מִצְוֹת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר אֲנֹכִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם הַיּוֹם:</p>	<p>et habrakhah asher tishmeou el mitsvot Adonai eloheikhem asher anokhiy metsaveh etekhem hayom</p>	<p>27 la bénédiction, parce que vous obéissez aux commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour</p>
<p>כִּחַ וְהִקְלָלָה אִם־ לֹא תִשְׁמָעוּ אֶל־מִצְוֹת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְסָרְתֶם מִן־הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר אֲנֹכִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם הַיּוֹם לָלֶכֶת אַחֲרַי אֱלֹהִים אֲחֵרִים אֲשֶׁר לֹא־יִדְעֶתֶם: ֹ</p>	<p>vehaqlalah im lo tishmeou el mitsvot Adonai Eloheikhem vesarttem min hadderekh asher anokhiy metsavveh atekhem hayom lalekhem aharai Elohiym aheriym asher lo yeda'ttem</p>	<p>28 la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Éternel, votre Dieu, et si vous vous détournez de la voie que je vous prescris en ce jour, pour aller après d'autres dieux que vous ne connaissez point.»</p>

Au verset 27 la présence du mot 834 asher אֲשֶׁר (pronom relatif de tout genre et nombre) n'est pas un conditionnel : *qui, parce que, quand, où, duquel, comme, lorsque, dont, ...* ; (111 occurrences).

1. (relatif) lequel, qui, ce que.
2. (conj et adv) **que, quand, puisque**, afin que, parce que, si, et, où, lorsque, oui, certes ... Cela signifie que le texte ne donne même pas la possibilité de ne pas obéir aux mitsvot. Ce n'est pas «la bénédiction, si vous obéissez» mais c'est plutôt «la bénédiction parce que vous obéirez».

Le jour «hayom» c'est un jour défini. Il s'agit aussi de «toujours».

Deutéronome 12:1 - 32

La mise en pratique des lois dans un lieu : un peuple séparé de Dieu

Dieu présente à son peuple ses lois et ordonnances, un lieu pour les mettre en pratique ainsi que tout ce qui empêcherait son peuple de les mettre en pratique, entre autres les habitudes des nations et les lieux où ces choses sont pratiquées.

Israël est-il le lieu où le peuple va mettre en pratique ces lois et ces ordonnances ? Pendant 2000 ans ce peuple a été dispersé et n'a pas eu l'occasion d'accomplir l'ordre divin. Maintenant que le peuple s'est installé physiquement dans le lieu indiqué, à savoir en terre promise depuis 1948, il a fini par officialiser la chose devant le monde en 1968.

Le peuple physique a-t-il mis en pratique depuis 1968 les lois et les ordonnances ?

Depuis la création de l'État d'Israël en 1948, plutôt qu'une obéissance à la Torah, c'est un esprit mondain qui s'est instauré, une vie politique humaniste, sans Dieu. Mis à part une petite minorité, Israël est une nation sans Dieu, une nation où on trouve l'avortement et les mariages homosexuels comme partout ailleurs, une nation où on met en avant les commentaires du talmud, les «lois orales» plus que la Parole écrite du Dieu Vivant, les commentaires des rabbins plus importants que les commentaires inspirés des apôtres.

On se rend vite compte que jamais le peuple hébreu n'a réussi à accomplir l'obéissance aux 613 mitsvot et que par conséquence, ce peuple est séparé de Dieu, il n'a pas la couverture du sang pour la rémission de ses péchés comme l'avait ordonné Moïse, sans le sang versé des animaux sacrifiés sur l'autel, il ne peut y avoir de pardon éternel.

Aujourd'hui on se rend vite compte que cette parole est mise en pratique exclusivement spirituellement et pas du tout physiquement.

Regarder «les choses qui sont en nous»

Le peuple physique, bien réel à qui Dieu a donné une terre, un pays et une postérité, REPRÉSENTE le peuple spirituel engendré par Yeshoua HaMashiah : la Qehilah qui deviendra plus tard la qalah, c'est-à-dire «l'épouse».

Pour que nous puissions être enseignés par Dieu, avec la pédagogie divine, Dieu s'est choisi un peuple qu'il va utiliser comme «modèle», comme «étalon» de mesure.

Cela signifie que pour comprendre spirituellement quoi que ce soit que la Bible nous enseigne, il nous faut «regarder» comme nous montre cette parasha REEH vers le peuple hébreu. Toutes ces choses vont nous amener à regarder «spirituellement» ce que signifie pour nous aujourd'hui chaque mot «terrestre» de cette Bible.

*«1 Voici les **lois et les ordonnances** que vous observerez et que vous mettrez en pratique, aussi longtemps que vous y vivrez, **dans le pays** dont l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous donne la possession.*

Etant devenus le temple du Saint-Esprit, nous ne sommes plus tenus d'habiter physiquement un pays. Tout se passe dans nos cœurs. L'apôtre Pierre nous éclaire grandement sur ces lois à mettre en pratique :

*«3 Comme sa divine puissance nous a donné **tout ce qui contribue** à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, 4 lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,*

5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, 6 à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, 7 à

la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. 8 Car si **ces choses sont en vous, et y sont avec abondance**, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. 9 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

10 C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. 11 C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.» (2 Pierre 1:3)

2 Vous détruirez tous les lieux où les nations que vous allez chasser servent leurs dieux, sur les hautes montagnes, sur les collines, et sous tout arbre vert. 3 Vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous brûlerez au feu leurs idoles, vous abattrez les images taillées de leurs dieux, et vous ferez disparaître leurs noms de ces lieux-là.

4 Vous n'agirez pas ainsi à l'égard de l'Éternel, votre Dieu.

5 Mais vous le chercherez à sa demeure, et vous irez au lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y placer son nom. 6 C'est là que vous présenterez vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prémices, vos offrandes en accomplissement d'un vœu, vos offrandes volontaires, et les premiers-nés de votre gros et de votre menu bétail. 7 C'est là que vous mangerez devant l'Éternel, votre Dieu, et que, vous et vos familles, vous ferez servir à votre joie tous les biens par lesquels l'Éternel, votre Dieu, vous aura bénis.

8 Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon, 9 parce que vous n'êtes point encore arrivés dans le lieu de repos et dans l'héritage que l'Éternel, votre Dieu, vous donne. 10 Mais vous passerez le Jourdain, et vous habiterez dans le pays dont l'Éternel, votre Dieu, vous mettra en possession; il vous donnera du repos, après vous avoir délivrés de tous vos ennemis qui vous entourent, et vous vous établirez en sécurité. 11 Alors il y aura un lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira pour y faire résider son nom. C'est là que vous présenterez tout ce que je vous ordonne, vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prémices, et les offrandes choisies que vous ferez à l'Éternel pour accomplir vos vœux. 12 C'est là que vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos serviteurs et vos servantes, et le Lévite qui sera dans vos portes; car il n'a ni part ni héritage avec vous. 13 Garde-toi d'offrir tes holocaustes dans tous les lieux que tu verras; 14 mais tu offriras tes holocaustes au lieu que l'Éternel choisira dans l'une de tes tribus, et c'est là que tu feras tout ce que je t'ordonne.

15 Néanmoins, quand tu en auras le désir, tu pourras tuer du bétail et manger de la viande dans toutes tes portes, selon les bénédictions que t'accordera l'Éternel, ton Dieu; celui qui sera impur et celui qui sera pur pourront en manger, comme on mange de la gazelle et du cerf. 16 Seulement, vous ne mangerez pas le sang : tu le répandras sur la terre comme de l'eau.

17 Tu ne pourras pas manger dans tes portes la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, ni les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, ni aucune de tes offrandes en accomplissement d'un vœu, ni tes offrandes volontaires, ni tes prémices. 18 Mais c'est devant l'Éternel, ton Dieu, que tu les mangeras, dans le lieu que l'Éternel, ton Dieu, choisira, toi,

ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite qui sera dans tes portes; et c'est devant l'Éternel, ton Dieu, que tu feras servir à ta joie tous les biens que tu posséderas. 19 Aussi longtemps que tu vivras dans ton pays, garde-toi de délaisser le Lévite.

20 Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura élargi tes frontières, comme il te l'a promis, et que le désir de manger de la viande te fera dire : Je voudrais manger de la viande ! tu pourras en manger, selon ton désir. 21 Si le lieu que l'Éternel, ton Dieu, aura choisi pour y placer son nom est éloigné de toi, tu pourras tuer du gros et du menu bétail, comme je te l'ai prescrit, et tu pourras en manger dans tes portes selon ton désir. 22 Tu en mangeras comme on mange de la gazelle et du cerf; celui qui sera impur, et celui qui sera pur en mangeront l'un et l'autre. 23 Seulement, garde-toi de manger le sang, car le sang, c'est l'âme; et tu ne mangeras pas l'âme avec la chair. 24 Tu ne le mangeras pas: tu le répandra sur la terre comme de l'eau.

kiy taaseh hayashar beeinei Adonai

25 Tu ne le mangeras pas, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, **en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Éternel.**

לֹא תֹאכְלֶנּוּ לְמַעַן יִיטֵב לָךְ וּלְבִנֶיךָ אַחֲרֶיךָ כִּי־תַעֲשֶׂה הַיָּשָׁר בְּעֵינֵי יְהוָה:	Lo tokhelennou lemaan yitav lekha oulevaneikha ahareikha kiy taaseh hayashar beeinei Adonai	Tu ne le mangeras pas, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Éternel. (Deut 12:25)
--	---	--

Les lois orales définissent cela comme étant une **obligation d'aller au delà de la loi, au delà de la lettre**. D'ailleurs, la chose est tellement connue dans le Judaïsme, que selon Maïmonide, la destruction de Jérusalem a eu comme origine l'extrême rigorisme du peuple quant à l'observance à la lettre sans humilité des mitsvots plus que l'esprit des mitsvots, et parce que le peuple était resté au stade de la pratique exclusive de la lettre sans aller au delà de la loi. C'était l'un des reproches les plus importants qui avait été considérés comme étant la cause principal de la destruction de la ville et du temple.

26 Mais les choses que tu voudras consacrer et les offrandes que tu feras en accomplissement d'un vœu, tu iras les présenter au lieu qu'aura choisi l'Éternel. 27 Tu offriras tes holocaustes, la chair et le sang, sur l'autel de l'Éternel, ton Dieu; dans tes autres sacrifices, le sang sera répandu sur l'autel de l'Éternel, ton Dieu, et tu mangeras la chair. 28 Garde et écoute toutes ces choses que je t'ordonne, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, à perpétuité, en faisant ce qui est bien et ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, ton Dieu.

29 Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi, lorsque tu les auras chassées et que tu te seras établi dans leur pays, 30 garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux

? *Moi aussi, je veux faire de même. 31 Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. 32 Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien.»*

Deutéronome 13:1 -18

Les faux-prophètes viennent-ils de Dieu ? Les esprits de mensonge viennent-ils de Dieu ? Satan vient-il de Dieu ?

D'une manière générale, est-ce bien Dieu qui a fait lever des armées entières contre Israël ?

La question semble stupide de prime abord. Par quelle aberration peut-on laisser une telle pensée rentrer dans notre esprit ? Et bien, on va le voir, même les écrits messianiques annoncent que c'est Dieu Lui-même qui va envoyer soit un esprit d'égarement (2 Thessaloniens 2:11) sur les rebelles, soit un esprit de mensonge (2 Chron. 18.22), soit un esprit d'assoupissement (Esaïe 29:10). L'Éternel excite l'esprit des rois (Jérémie 51:11). Et puis pour clôturer sur cette question, Nombres 27:16 nous dit que Dieu est le «Dieu des esprits», ce qui règle définitivement toute la question.

Deutéronome 28:28 «L'Éternel te frappera de délire, d'aveuglement, d'égarement d'esprit»
2 Thessaloniens 2:11 «Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge»

Comme nous l'avons vu plus haut en page 18, l'un comme l'autre, le bien ou le mal, sont envoyés par Dieu : qu'il s'agisse de bien ou de mal, c'est Dieu qui va éprouver ses enfants pour voir leur amour à son égard : on peut discutailler en disant que ce n'est pas Dieu mais Satan qui tente, mais quelle que soit la compréhension qu'on en a, que Dieu permette à Satan de faire quelque chose ou qu'Il lui ordonne, à notre égard cela ne change rien du tout.

*«1 S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige,
2 et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux,-des dieux que tu ne connais point,-et servons-les! 3 tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, **car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme.** 4 Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui. 5 Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. 6 Si ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille,*

ou la femme qui repose sur ton sein, ou ton ami que tu aimes comme toi-même, t'incite secrètement en disant : Allons, et servons d'autres dieux !-des dieux que ni toi ni tes pères n'avez connus,

7 d'entre les dieux des peuples qui vous entourent, près de toi ou loin de toi, d'une extrémité de la terre à l'autre- 8 tu n'y consentiras pas, et tu ne l'écouteras pas; tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié, tu ne l'épargneras pas, et tu ne le couvriras pas. 9 Mais tu le feras mourir; ta main se lèvera la première sur lui pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple ensuite; 10 tu le lapideras, et il mourra, parce qu'il a cherché à te détourner de l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. 11 Il en sera ainsi, afin que tout Israël entende et craigne, et que l'on ne commette plus un acte aussi criminel au milieu de toi. 12 Si tu entends dire au sujet de l'une des villes que t'a données pour demeure l'Éternel, ton Dieu :

13 Des gens pervers sont sortis du milieu de toi, et ont séduit les habitants de leur ville en disant : Allons, et servons d'autres dieux ! des dieux que tu ne connais point 14 tu feras des recherches, tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi, 15 alors tu frapperas du tranchant de l'épée les habitants de cette ville, tu la dévoueras par interdit avec tout ce qui s'y trouvera, et tu en passeras le bétail au fil de l'épée. 16 Tu amasseras tout le butin au milieu de la place, et tu brûleras entièrement au feu la ville avec tout son butin, devant l'Éternel, ton Dieu : elle sera pour toujours un monceau de ruines, elle ne sera jamais rebâtie. 17 Rien de ce qui sera dévoué par interdit ne s'attachera à ta main, afin que l'Éternel revienne de l'ardeur de sa colère, qu'il te fasse miséricorde et grâce, et qu'il te multiplie, comme il l'a juré à tes pères, 18 si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, et en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, ton Dieu. »

Deutéronome 14:1-21 «Israël un peuple à part»

«1 Vous êtes les enfants de l'Éternel, votre Dieu. Vous ne vous ferez point d'incisions et vous ne vous ferez point de place chauve entre les yeux pour un mort. 2 Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; et l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.

3 Tu ne mangeras aucune chose abominable.

4 Voici les animaux que vous mangerez : le bœuf, la brebis et la chèvre; 5 le cerf, la gazelle et le daim; le bouquetin, le chevreuil, la chèvre sauvage et la girafe. 6 Vous mangerez de tout animal qui a la corne fendue, le pied fourchu, et qui rumine. 7 Mais vous ne mangerez pas de ceux qui ruminent seulement, ou qui ont la corne fendue et le pied fourchu seulement. Ainsi, vous ne mangerez pas le chameau, le lièvre et le daman, qui ruminent, mais qui n'ont pas la corne fendue : vous les regarderez comme impurs. 8 Vous ne mangerez pas le porc, qui a la corne fendue, mais qui ne rumine pas: vous le regarderez comme impur. Vous ne mangerez pas de leur chair, et vous ne toucherez pas leurs corps morts.

9 Voici les animaux dont vous mangerez parmi tous ceux qui sont dans les eaux : vous mangerez de tous ceux qui ont des nageoires et des écailles. 10 Mais vous ne mangerez

d'aucun de ceux qui n'ont pas des nageoires et des écailles : vous les regarderez comme impurs.

11 Vous mangerez tout oiseau pur. 12 Mais voici ceux dont vous ne mangerez pas: l'aigle, l'orfraie et l'aigle de mer; 13 le milan, l'autour, le vautour et ce qui est de son espèce; 14 le corbeau et toutes ses espèces; 15 l'autruche, le hibou, la mouette, l'épervier et ce qui est de son espèce; 16 le chat-huant, la chouette et le cygne; 17 le pélican, le cormoran et le plongeon; 18 la cigogne, le héron et ce qui est de son espèce, la huppe et la chauve-souris. 19 Vous regarderez comme impur tout reptile qui vole : on n'en mangera point. 20 Vous mangerez tout oiseau pur.

21 Vous ne mangerez d'aucune bête morte; tu la donneras à l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'il la mange, ou tu la vendras à un étranger; car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu. Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

Deutéronome 14:22-29 : La dîme

«22 Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année. 23 Et tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu.

24 Peut-être lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura béni, le chemin sera-t-il trop long pour que tu puisses transporter ta dîme, à cause de ton éloignement du lieu qu'aura choisi l'Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom. 25 Alors, tu échangeras ta dîme contre de l'argent, tu serreras cet argent dans ta main, et tu iras au lieu que l'Éternel, ton Dieu, aura choisi. 26 Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te **réjouiras**, toi et ta famille. 27 Tu ne délaisseras point le Lévite qui sera dans tes portes, car il n'a ni part ni héritage avec toi.

28 Au bout de trois ans, tu sortiras toute la dîme de tes produits pendant la troisième année, et tu la déposeras dans tes portes. 29 Alors viendront le Lévite, qui n'a ni part ni héritage avec toi, l'étranger, l'orphelin et la veuve, qui seront dans tes portes, et ils mangeront et se rassasieront, afin que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans tous les travaux que tu entreprendras de tes mains.»

Deutéronome 15:1-23 - La relâche

«1 Tous les sept ans, tu feras relâche. 2 Et voici comment s'observera le relâche. Quand on aura publié le relâche en l'honneur de l'Éternel, **tout créancier** qui aura fait un prêt à son prochain se relâchera de son droit, il ne pressera pas son prochain et son frère pour le paiement de sa dette. 3 **Tu pourras presser l'étranger;** mais tu te relâcheras de ton droit

pour ce qui t'appartiendra chez ton frère. 4 Toutefois, **il n'y aura point d'indigent chez toi, car l'Éternel te bénira dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te fera posséder en héritage, 5 pourvu seulement que tu obéisses à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en mettant soigneusement en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui.**

Israël doit être supérieur aux autres nations, c'est un ordre divin

6 L'Éternel, ton Dieu, te bénira comme il te l'a dit, tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point; tu domineras sur beaucoup de nations, et elles ne domineront point sur toi.

Donner sans compter... aux indigents Deut. 15:7-18

Ce passage de Deutéronome 15:7-18 est lourd de conséquence car il révèle quels liens spirituels parmi les plus puissants peuvent parfois rester encore en nous : «Mamon», l'idole de notre compte en banque, de notre portefeuille et de notre confort personnel.

N'est-ce pas Dieu qui nous envoie des indigents pour pouvoir scruter, sonder l'état de notre cœur et comment nous réagirons lorsqu'on nous demande des choses difficiles. Ces indigents sont comme des serviteurs de l'Éternel qui servent d'instruments entre ses Mains afin de nous éprouver. Nous devrions considérer ces ambassadeurs comme des gens de grande valeur. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui au 21^e siècle où le monde chrétien est de plus en plus matérialiste et où les péchés de la fin des temps apparaissent au grand jour : face à l'égoïsme, à l'orgueil, les croyants se retranchent derrière un esprit religieux, charnel, terrestre, diabolique. La Torah est pourtant très claire : «*tu n'endurciras pas ton cœur* ». Bien sûr il ne s'agit pas forcément de tous les pauvres de la terre. Le texte précise non seulement «ton frère» mais en plus «dans l'une de tes portes» et aussi «au pays que l'Éternel ton Dieu te donne». Dieu nous demande donc de nous préoccuper non pas de tous les indigents de notre nation ou de toute la terre, mais bien de ceux qui ont la même Foi que nous (ton frère, fils du même père, sauvé par le même sang), de préférence dans l'une de nos communautés, juive, messianique ou chrétiennes.

«7 S'il y a chez toi quelque indigent (1) d'entre tes frères, (2) dans l'une de tes portes, (3) au pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras point ton cœur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent. 8 Mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins. 9 Garde-toi d'être assez méchant pour dire en ton cœur : La septième année, l'année du relâche, approche ! **Garde-toi d'avoir un œil sans pitié pour ton frère indigent et de lui faire un refus. Il crierait à l'Éternel contre toi, et tu te chargerais d'un péché. 10 Donne-lui, et que ton cœur ne lui donne point à regret; car, à cause de cela, l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises. 11 Il y aura toujours des indigents dans le pays; c'est pourquoi je te donne ce commandement : Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays.**

12 Si l'un de tes frères hébreux, homme ou femme, se vend à toi, il te servira six années; mais la septième année, tu le renverras libre de chez toi. 13 Et lorsque tu le renverras libre de chez toi, tu ne le renverras point à vide; 14 tu lui feras des présents de ton menu bétail, de ton aire, de ton pressoir, de ce que tu auras par la bénédiction de l'Éternel, ton Dieu. 15 Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'a racheté; c'est pourquoi je te donne aujourd'hui ce commandement. 16 Si ton esclave te dit : Je ne veux pas sortir de chez toi, - parce qu'il t'aime, toi et ta maison, et qu'il se trouve bien chez toi, - 17 alors tu prendras un poinçon et tu lui perceras l'oreille contre la porte, et il sera pour toujours ton esclave. Tu feras de même pour ta servante. 18 Tu ne trouveras point dur de le renvoyer libre de chez toi, car il t'a servi six ans, ce qui vaut le double du salaire d'un mercenaire; et l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans tout ce que tu feras.»

«19 Tu consacreras à l'Éternel, ton Dieu, tout premier-né mâle qui naîtra dans ton gros et dans ton menu bétail. Tu ne travailleras point avec le premier-né de ton bœuf, et tu ne tondras point le premier-né de tes brebis. 20 Tu le mangeras chaque année, toi et ta famille, devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira. 21 S'il a quelque défaut, s'il est boiteux ou aveugle, ou s'il a quelque autre difformité, tu ne l'offriras point en sacrifice à l'Éternel, ton Dieu. 22 Tu le mangeras dans tes portes; celui qui sera impur et celui qui sera pur en mangeront l'un et l'autre, comme on mange de la gazelle et du cerf. 23 Seulement, tu n'en mangeras pas le sang; tu le répandras sur la terre comme de l'eau.»

Deutéronome 16:1-17 Les 3 fêtes de pèlerinage

On peut remarquer dans ce chapitre que les fêtes de Shavouot et Souccot sont des fêtes où l'on doit se réjouir. Par contre lors de la Pâque de l'Éternel, on ne se réjouit pas car le cœur de Dieu est triste pour les âmes qui s'en vont en enfer à l'image des égyptiens qui ont perdu la vie en poursuivant les hébreux. La tradition explique pourquoi les 4 coupes de vin ne sont remplies qu'à moitié, parce que c'est à Pessah qu'un grand nombre d'égyptiens sont morts et il n'y a pas de «simḥa» (de joie) à ce moment là.

C'est la raison pour laquelle seules les fêtes de Shavouot et Souccot aux versets 11 et 14 permettent des réjouissances. Les réjouissances sont donc uniquement communautaires.

«1 Observe le mois des épis, et célèbre la Pâque en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu; car c'est dans le mois des épis que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Égypte, pendant la nuit.»

(Deutéronome 16:1)

<p>אֲשַׁמֹּר אֶת־הַחֹדֶשׁ הָאֲבִיב וְעִשִׂיתָ פֶּסַח לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ כִּי בְחֹדֶשׁ הָאֲבִיב הוֹצִיאָךְ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מִמִּצְרָיִם לַיְלָה:</p>	<p>shamor et hodesh haaviv veasiyta pesah leAdonai eloheikha kiy behodesh haaviv hotsiyakha Adonai eloheikha mimmitsraïm laylah</p>	<p>1 Observe le mois des épis, et célèbre la Pâque en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu; car c'est dans le mois des épis que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Égypte, pendant la nuit</p>
---	--	--

On dit «Tu feras Pesah» *veasiyta Pesah* **וַעֲשִׂיתָ פֶּסַח**. Il s'agit d'un verbe au passé transformé en futur par l'action du «vav conversif» préfixé.

«2 Tu sacrifieras la Pâque à l'Éternel, ton Dieu, tes victimes de menu et de gros bétail, dans le lieu que l'Éternel choisira pour y faire résider son nom. 3 Pendant la fête, tu ne mangeras pas du pain levé, mais tu mangeras sept jours des pains sans levain, du pain d'affliction, car c'est avec précipitation que tu es sorti du pays d'Égypte : il en sera ainsi, afin que tu te souviennes toute ta vie du jour où tu es sorti du pays d'Égypte. 4 On ne verra point chez toi de levain, dans toute l'étendue de ton pays, pendant sept jours; et aucune partie des victimes que tu sacrifieras le soir du premier jour ne sera gardée pendant la nuit jusqu'au matin.

Une nouveauté : célébration de Pessah uniquement à Jérusalem

dans le «lieu» que choisira l'Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom

Nous qui sommes accoutumés aux fêtes de l'Éternel dans nos assemblées, nous ne sommes pas habitués à recevoir ce genre de commandement de fête de pèlerinage : pas question de célébrer Pessah ailleurs qu'à «Jérusalem». Yeshoua devait mourir à Jérusalem en dehors de la Ville. Le sacrifice pour l'expiation des péchés du peuple devait avoir lieu à Jérusalem. Que veut dire cette loi ? Dieu a donné à son peuple «physique» un Lieu physique : la Ville de Jérusalem. Dieu a donné à son peuple spirituel un lieu spirituel : le lieu de son cœur. Le **lieu** c'est la «porte» de la Ville, c'est-à-dire que Yeshoua est la porte de notre cœur et

nous sommes des «villes» : il est question du **lieu de notre cœur** 8179 sha'ar **שַׁעַר** dans son sens originel n m - la porte, les lieux, ville ; (371 occurrence).

Il s'agit de la porte d'entrée (qui est Yeshoua)

Il s'agit de l'espace entre des portes, le marché, le lieu de rencontre du public.

Il s'agit de la cité, de la ville proprement dite.

Il s'agit de la porte du palais, du château royal, du temple, la cour du tabernacle et la porte des cieux.

D'autre part «Shaar» vient de la racine primaire 8176 **שַׁעַר** sha'ar **שַׁעַר** : **les pensées** (Prov 23.7) **raisonner, calculer, compter, estimer.**

<p>לֹא תוֹכַל לְזַבְּחַ אֶת־הַפֶּסַח בְּאַחַד שְׂעָרֶיךָ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ:</p>	<p><i>lo toukhal lizboah</i> <i>eth hapasah beahad</i> <i>shearékha asher YHVH</i> <i>Eloheikha noten lakh</i></p>	<p>5 Tu ne pourras point sacrifier la Pâque dans l'un quelconque des lieux que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour demeure;</p>
--	---	---

Tu ne pourras pas «sacrifier la Pâque» selon tes propres raisonnements, selon tes propres pensées ou estimations». Il est écrit de garder son cœur plus que tout autre chose, c'est-à-dire d'abandonner la porte de ses propres raisonnements pour ne prendre que ceux de Dieu.

Quel lieu alors ?

«6 mais c'est dans le lieu que choisira l'Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom, que tu sacrifieras la Pâque, le soir, au coucher du soleil, à l'époque de ta sortie d'Égypte.

Le lieu choisi par Dieu c'est 4725 maqowm מְקוֹם ou maqom מֶקֶם également fem. meqowmah מְקוֹמָה ou meqomah מְקוֹמָה un «lieu»

Ce mot «ma+qom» (ce qui provient de l'élévation) vient de 6965 qouwמ קוּם une racine primaire du verbe : se lever, dresser, élever, s'élever.

Le vrai lieu est donc là où Dieu est «élevé», là où son Nom est glorifié. Il ne s'agit évidemment pas d'un lieu physique puisque Dieu ne sera jamais glorifié par les actions des hommes mais bien par l'élévation de leur cœur vers Lui.

7 Tu feras cuire la victime, et tu la mangeras dans le lieu que choisira l'Éternel, ton Dieu. Et le matin, tu pourras t'en retourner et t'en aller vers tes tentes. 8 Pendant six jours, tu mangeras des pains sans levain; et le septième jour, il y aura une assemblée solennelle en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage.

9 Tu compteras sept semaines; dès que la faucille sera mise dans les blés, tu commenceras à compter sept semaines. 10 Puis tu célébreras la fête des semaines וְעָשִׂיתָ חַג שִׁבְעוֹת, et tu feras des offrandes volontaires, selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, t'aura accordées.

«11 Tu te réjouiras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que l'Éternel, ton Dieu, choisira pour y faire résider son nom, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, le Lévite qui sera dans tes portes, et l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront au milieu de toi. 12 Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte, et tu observeras et mettras ces lois en pratique.» (Deutéronome 16:5-12)

Deutéronome 16:10 «la fête des semaines» (Shavouot-Pentecôte)

וְעָשִׂיתָ חַג שִׁבְעוֹת לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ מִסֹּת נִדְבַת יָדֶךָ אֲשֶׁר תִּתֶּן כְּאֲשֶׁר יְבָרְכֶךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ:	veasiyta hag shavouot lAdonai Eloheikha missat nidvat yadekha asher titten kaasher yevarekhekha Adonai Eloheikha	10 Puis tu célébreras la fête des semaines, et tu feras des offrandes volontaires, selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, t'aura accordées.
--	--	--

Ici avec la conjonction séquentielle «vav» qui entame le verset, le «Puis» nous demande de relire le verset précédent «9 Tu compteras sept semaines; dès que la faucille sera mise dans

les blés, tu commenceras à compter sept semaines», on se retrouve encore une fois ici avec un temps passé qui devient un futur par l'ajout du préfixe inversif le «vav». Le temps a été «inversé», on dit qu'il a été «converti». La faucille nous parle du jugement dernier et c'est à ça qu'on pense peut-être lorsqu'on compte l'OMER avant Shavouot (Pentecôte) : on se prépare et on s'assure qu'on est bien «converti».

Un verbe qui a une projection dans l'avenir

A propos du vav inversif : une conversion indispensable : mais uniquement pour Pessah et Shavouot. Pas pour Soukkot.

En hébreu biblique, un vav placé devant un verbe dit l'accomplissement ou l'inaccomplissement. La lettre vav (sixième lettre de l'alphabet) possède une étrange propriété grammaticale : elle inverse le temps.

Un exemple connu :

- quand «haya», qui signifie «il était», est écrit vehaya, il signifie «et ce sera».
- l'expression yehi or, «Que la lumière soit» (Gn 1.3) est marquée d'abord au futur. Juste après, on ajoute un vav «Et la lumière fut» la phrase est maintenant au passé

יְהִי אֹר	yehi or	que la lumière soit	Verbe à l'inaccompli (impératif est toujours au futur)
וַיְהִי-אֹר	vayehi-or	et la lumière fut	Verbe à l'accompli (au passé)

C'est ce qu'on appelle un **ו** «vav conversif» ou «vav inversif». Quand cette lettre «**va**» est placée devant un verbe au futur, elle le transforme en passé; et quand elle est placée devant un verbe au passé, c'est le futur qui est exprimé.

En principe, le passé est accompli, et le futur inaccompli. On pourrait considérer tout ce qui est ponctuel comme accompli (qu'il s'agisse du passé ou du futur); et tout ce qui dure comme inaccompli (qu'il s'agisse du passé ou du futur). Dans cette logique, en hébreu ancien qui diffère de l'hébreu moderne, comme peut-être en arabe et en araméen, on exprime moins le temps que le degré d'accomplissement.

Mais la pratique est plus complexe. Le vav biblique démultiplie les distinctions possibles. Il transforme le duratif en ponctuel; ou le ponctuel en duratif (avec un changement d'accent tonique). On aboutit à quatre temps grammaticaux : l'accompli ponctuel, l'accompli duratif, l'inaccompli ponctuel, l'inaccompli duratif.

En outre, il faut préciser que la lettre VAV signifie le «clou». Elle a la valeur numérique 6, c'est-à-dire le chiffre du «fils de l'homme». Il représente Dieu incarné en chair³ aussi la «croix» de Golgotha, là où Dieu va relier les choses d'en haut avec celles d'en bas, là où Il donne à l'homme la possibilité de se défaire de son péché.

3 Romains 8:3 «Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force,-Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché»

Pourquoi est-il important de voir dans la lettre VAV le Fils de Dieu ?

Dans l'hébreu biblique, on a appris que chaque lettre possède une signification prophétique. Dans ce cadre là, on a vu que cette lettre VAV (la 6^{ème} de l'alphabet) sert très souvent de préfixe «et» qui est la conjonction de coordination, une des plus utilisées dans l'entièreté du Tanakh hébreu. Il n'y a d'ailleurs pratiquement aucun texte du Tanakh où on ne le trouve pas comme p.ex. dans le verset hébreu repris ci-après (Deut. 16.7) et qui en comporte pas moins de 4, c'est-à-dire 4 allusions divines au Fils de Dieu dans une seule phrase rien qu'avec les préfixes et c'est sans parler de tout le reste

וּבְשִׁלַּת וְאִכְלַת בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בּוֹ וּפְנִיתָ בַבֶּקֶר וְהִלַּכְתָּ לְאֵהֳלֶיךָ:

Ce qui doit surtout attirer notre attention, c'est le fait de reconnaître Yeshoua comme étant Celui qui est descendu de Dieu et qui s'est incarné dans une chair semblable aux hommes. **1 Jean 4:2** «Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu».

A propos de la dîme et des offrandes : apprendre à donner נתון תתן
On reçoit ce qu'on donne. On ne reçoit pas ce qu'on ne donne pas

Deutéronome 15:10 nous montre un point qu'il ne faut surtout pas éviter : c'est celui de la dîme et des offrandes. «Quand tu donneras, que ton cœur ne devienne pas mauvais, tu donneras avec un visage ouvert, avec une main ouverte «naton titten», **donne pour donner, habitue toi à donner, donne pour apprendre à donner.**

<p>י נתון תתן לו ולא ירע לבבך בתתך לו כי בגללו הדבר הזה יברכה יהוה אלהיך בכל מעשה ובכל משלח ידך:</p>	<p><i>naton titten lo,</i> <i>velo yira levavekha</i> <i>betittekha lo</i> <i>kiy biglal haddavar hazzeh</i> <i>yevarekhkha Adonai</i> <i>Eloheikha bekol maasekha</i> <i>ouvekol mislah</i> <i>yadekha</i></p>	<p>10 Donne-lui, et que ton cœur ne lui donne point à regret; car, à cause de cela, l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises.</p>
--	---	--

Dans la forme נתון תתן «naton titten», c'est-à-dire : « **donner tu donneras** » on a «naton» le verbe «donner» à l'infinitif et titten «tu donneras» qal 2^{ème} pers. masc. sing. du yiqtol. Au plus on donne, au plus on devient habitué à donner et au plus on trouve ça normal et correct. Au moins on donne, au moins on apprend à donner et au plus le cœur s'aigrit et s'endurcit. A partir du moment où l'on sait partager et donner, alors Dieu va développer en nous ce don : celui de donner, celui de l'ouverture du cœur. On reçoit ce qu'on donne. On ne reçoit pas ce qu'on ne donne pas. C'est le sujet qui révèle directement

l'état du cœur. D'une manière globale, ce n'est pas un sujet qui passionne et ce n'est pas non plus une obligation qui est citée de long en large dans la Bible pourtant c'est ce qui révèle le côté caché du cœur et c'est ce qui sert à éprouver Dieu pour voir s'il ne va pas ouvrir les écluses des Cieux. (Malachie). Le Don parfait c'est Dieu qui l'a fait. Tout vient de Lui. Tout ce que nous avons, Lui appartient. Rien ne nous appartient. Lorsque Dieu parle des offrandes, plutôt d'en faire des commandements obligatoires, il va plutôt utiliser la forme «lorsque tu donneras», c'est-à-dire «de bon cœur » comme à l'époque du Roi David :

1 Chroniques 29:9 «Le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car c'était avec un cœur bien disposé qu'ils les faisaient à l'Éternel ; et le roi David en eut aussi une grande joie.»

Donner à quelqu'un c'est aussi lui «accorder» une grâce, c'est «produire» quelque chose qui va se développer, c'est établir quelque chose de solide et sûr, comme une fondation.

Donner, ce n'est pas quelque chose d'anodin. Ça va produire des fruits éternels qui seront pour Dieu une preuve de notre bonne volonté et de notre maturité.

Pour rappel : 5414 nathan נתן - יתן une racine primaire ; v - donner, placer, mettre, être livré, établir, rendre, faire, permettre, céder, accorder, poser.

A la forme indiquée (Qal).

1. donner, accorder, permettre, attribuer, employer, consacrer, dévouer, dédier, payer des gages, vendre, échanger, prêter, commettre, délivrer, prononcer, occasionner, produire, payer de retour, mentionner, étendre.

2. mettre, fixer, désigner, assigner, nommer.

3. faire, constituer.

Pour l'amour de Sion

L'expression **«car, à cause de cela»** peut signifier une double lecture et nous amener à entrevoir le témoignage personnel.

<p><i>kiy biglal haddavar</i></p> <p>כִּי בְגִלְלַל הַדְּבָר הַזֶּה</p>	<p>«car, à cause de cela»</p> <p>«car pour l'amour de la Parole»</p> <p>«car pour donner la Parole» (témoigner)</p>
---	--

Le plein pouvoir pour consommer

Un autre point dont parle Deutéronome 12:17 c'est la **dîme des revenus** que l'on pourra manger mais à Jérusalem et devant l'Éternel. Ici la dîme, qu'elle soit volontaire ou non, implique de la manger solennellement en Présence de Dieu. On a déjà vu dans la parasha précédente Ekev, le lien fort qui existe entre la Parole de Dieu et la Manne, la nourriture qui entre par la bouche et la parole qui sort de la même bouche. On comprend alors qu'il y ait un lien entre la dîme qu'il faut manger et Dieu, Parole Vivante, d'où l'importance de marquer l'événement de nos repas par la bénédiction.

יִזְלֶה לֹא-תֹכֵל לֶאֱכֹל בְּשַׁעְרֶיךָ
 מִעֵשֶׂר דְּגָנְךָ וְתִירְשֶׁךָ וְיִצְהָרְךָ
 וּבְכֹרֹת בְּקָרְךָ וְצֹאנְךָ וְכָל-
 נְדָרֶיךָ אֲשֶׁר תִּדְרֹר וְנִדְבַתֶּיךָ
 וְתִרְוַמַת יְדֶיךָ:

17 Tu ne *pourras pas manger dans tes portes* la *dîme* de ton blé, de ton moût et de ton huile, ni les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, ni aucune de tes offrandes en accomplissement d'un vœu, ni tes offrandes volontaires, ni tes prémices.

כִּי אִם-לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
 תֹאכְלֶנּוּ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בּוֹ אֶתְהָ וּבִנְךָ
 וּבִתֶּךָ וְעַבְדְּךָ וְאִמָּתְךָ וְהִלְוִי
 אֲשֶׁר בְּשַׁעְרֶיךָ וְשִׂמְחַת לִפְנֵי
 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל מִשְׁלַח יְדֶיךָ:

18 *Mais c'est devant l'Éternel, ton Dieu, que tu les mangeras, dans le lieu que l'Éternel, ton Dieu, choisira, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite qui sera dans tes portes; et c'est devant l'Éternel, ton Dieu, que tu feras servir à ta joie tous les biens que tu posséderas.*

Une des grandes nouveautés par rapport aux 40 années passées au désert c'est un changement radical sur la question du sens de la propriété.

Deutéronome 12:17 va montrer qu'une fois entré dans la terre promise, le peuple rentre sur les terres qui appartiennent à l'Éternel. On ne fait plus ce qu'on veut. La dîme est un exemple parmi d'autres qui montrent que si le peuple peut manger la dîme de son propre revenu de ses propres productions, il doit le faire dans le Lieu qui est établi par Dieu, à savoir Jérusalem, là où Dieu a décidé d'y faire résider son Nom. Lorsque nous sommes rentrés par la foi dans les promesses de Dieu, notre Temple ne nous appartient plus, nous ne faisons plus ce que nous voudrions. Nous pouvons en disposer mais ce sera «dans la Présence de Dieu» EN NOUS.

Avec la conscience de Dieu en nous, nous apprenons à CRAINDRE Dieu. L'aboutissement des 40 années d'une forme de liberté au désert sera l'apprentissage de la crainte de Dieu. Au désert, le peuple a du apprendre cela au travers des épreuves. Maintenant en Eretz Israël, dans le Pays de Dieu, il ne faudra plus oublier que c'est Lui le propriétaire du pays, le propriétaire de notre corps, de notre âme et de notre esprit.

La fête des tabernacles, un statut différent parmi les 3 fêtes de pèlerinage

«13 Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir.»

יג חג הסוכות תעשה לה שבעת ימים באספקה מגרנה ומיקבה:	<i>hag hassoukkot taaseh</i> <i>lekha shivat yamim</i> <i>beaspekha miggarneka</i> <i>oumiyivekha</i>	13 Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir.
--	--	--

On a vu que dans les deux expressions au verset 1 «tu célébreras Pessah» **ועשית**

et au verset 10 «tu célébreras Shavouot» **ועשית חג שבעות** on a les 2 formes grammaticales de **passé converti en futur**, ici au verset 13 avec «Tu célébreras la fête

des tabernacles» **תעשה** il s'agit d'un **futur simple** où l'hébreu montre clairement qu'il n'y a pas de «vav conversif» qui convertit un passé en futur. Ici il n'y a pas de «conversion». **La «conversion» est indispensable pour les fêtes de Pessah (la nouvelle naissance en Yeshoua) et de Shavouot (la suite logique de Pessah où le don de la Torah et de la Rouah Hakodesh ne peut exister que dans la conversion).**

Par contre la fête de Soukkot n'exige pas la conversion. Preuve en est le loulav dont la signification est qu'à cette fête on accepte autant les étrangers que les juifs.

Quelques autres exemples d'un passé qui a de l'avenir

Les verbes indiqués ci-après sont à la 3^{ème} personne du masculin singulier. On y trouve Amar au passé qui devient iomar au futur simple, qam devient yaqoum, akhal devient yokhal, shatah ou shoteh devient yishteh. La particularité (de l'hébreu biblique uniquement) c'est de préfixer dans certains cas⁴, le verbe au futur (qui possède déjà un yod de futur) avec un vav pour le transformer en passé.

Futur transformé en passé	Futur	Passé	Racine
ו י א מ ר	ו י א מ ר	ו י א מ ר	amar (parler)
ו י ק ס	ו י ק ס	ו י ק ס	qoum (élever)
ו י א נ ל	ו י א נ ל	ו י א נ ל	akhal (manger)
ו י ש ת ה	ו י ש ת ה	ו י ש ת ה	shoteh (boire)

La question cruciale et fondamentale pour notre enseignement qui se pose c'est pourquoi quand Dieu parla à Moïse il est généralement écrit «*vayomer Adonai el Mosheh*»? Pourquoi n'a-t-on pas écrit «*Amar Adonai el Mosheh*»? La réponse est celle-ci : Si la Parole de Dieu voulait décrire une action passée définitivement terminée la Bible aurait alors donné «Dieu parla» «*Amar Adonai el Mosheh* cela signifiait que quand Dieu parlait à Moïse il y

4 Seule la Bible hébraïque possède ce genre de particularité. Aucun autre texte de la loi orale, mishna, cabbale, etc. ne possède ces particularités. C'est unique.

à 3500 ans et plus, comme le passé c'est le passé, cela ne devrait donc plus nous concerner aujourd'hui. Par contre lorsqu'on lit «*vayomer Adonai el Mosheh*», le passé reste un futur et est toujours valable pour nous aujourd'hui.

Cela signifie que lorsque pour une certaine époque qui est apparemment révolue aujourd'hui où Dieu avait ordonné de faire quelque chose au passé simple, la chose ne nous concernait plus. Par contre si la Bible disait de respecter le shabbat au «futur», cela signifiait que par le passé transformé en futur l'ordre de Dieu est toujours d'application pour nous aujourd'hui.

La présence de ce VAV conversif est fondamental pour nous aujourd'hui de savoir ce qui est resté et ce qui n'est qu'un texte historique.

Dans notre texte qui concerne les mitsvots, les commandements de Deutéronome sur les 3 fêtes de pèlerinage la fête de Soukkot n'a pas le même statut que Pessah et Shavouot.

La suite du texte montre le même exercice grammatical qui révèle que la célébration de cette fête a moins d'importance que l'action elle-même de se livrer à la joie.

«**14 Tu te réjouiras à cette fête**, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans tes portes.

<p>טו שְׁבַעַת יָמִים תַּחַג לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר-יִבְחַר יְהוָה כִּי יִבְרַכְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכֹל תְּבוּאֹתֶיךָ וּבְכֹל מַעֲשֵׂה יָדֶיךָ וְהָיִיתָ אִךְ שִׂמְחָה:</p>	<p>shivat yamim tahog leAdonai Eloheikha bamaqom asher Yivhar Adonai Kiy yevarekhekha Adonai Eloheikha bekol tevouatekha ouvekol maaseh yadekha vehayita akh sameha</p>	<p>15 Tu célébreras la fête pendant sept jours en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Éternel; car l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie.</p>
---	--	--

16 Trois fois par année, tous les mâles d'entre vous se présenteront devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira : à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles. On ne paraîtra point devant l'Éternel les mains vides. 17 Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, lui aura accordées.»

Haftarah

Esaië 54:11 à 56:1

Cette haftarah ne fait pas immédiatement référence à la parasha, mais à la consolation du peuple à la suite de la destruction des Temples. C'est la troisième des sept haftarot de consolation, aboutissant à Rosh Hashana, le Nouvel An juif.

Esaië 54: 11-17 «11 Malheureuse, battue de la tempête, et que nul ne console ! Voici, je garnirai tes pierres d'antimoine, et je te donnerai des fondements de saphir; 12 Je ferai tes créneaux de rubis, Tes portes d'escarboucles, et toute ton enceinte de pierres précieuses. 13 Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, et grande sera la prospérité de tes fils. 14 Tu seras affermie par la justice; Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre, et la frayeur, car elle n'approchera pas de toi. 15 Si l'on forme des complots, cela ne viendra pas de moi; Quiconque se liguera contre toi tombera sous ton pouvoir. 16 Voici, j'ai créé l'ouvrier qui souffle le charbon au feu, et qui fabrique une arme par son travail; Mais j'ai créé aussi le destructeur pour la briser. 17 Toute arme forgée contre toi sera sans effet; Et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, Tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, Tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Éternel.»

Esaië 55:1-13 «1 Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, Même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! 2 Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents.

3 Prêtez l'oreille, et venez à moi, Ecoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une alliance éternelle, Pour rendre durables mes faveurs envers David. 4 Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, Comme chef et dominateur des peuples. 5 Voici, tu appelleras des nations que tu ne connais pas, et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, A cause de l'Éternel, ton Dieu, Du Saint d'Israël, qui te glorifie.

6 Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; Invoquez-le, tandis qu'il est près. 7 Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, A notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. 8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Éternel. 9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

10 Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas Sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, Sans avoir donné de la semence au semeur Et du pain à celui qui mange, 11 Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins.

12 Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix; Les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains.

13 Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, Au lieu de la ronce croîtra le myrte; Et ce sera pour l'Éternel une gloire, Un monument perpétuel, impérissable.

Esaië 56: 1 «Ainsi parle l'Éternel : Observez ce qui est droit, et pratiquez ce qui est juste; Car mon salut ne tardera pas à venir, et ma justice à se manifester.»

Psaume 24

1 Psaume de David. A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, Le monde et ceux qui l'habitent !

2 Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves.

3 Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ?-

4 Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; Celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper.

5 Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, La miséricorde du Dieu de son salut.

6 Voilà le partage de la génération qui l'invoque, De ceux qui cherchent ta face, de Jacob !-Pause.

7 Portes, élevez vos linteaux; Elevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !-

8 Qui est ce roi de gloire ?-L'Éternel fort et puissant, L'Éternel puissant dans les combats.

9 Portes, élevez vos linteaux; Elevez-les, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !-

10 Qui donc est ce roi de gloire ?-L'Éternel des armées : Voilà le roi de gloire !-Pause.

Marc 6:53 à 7:8

«53 Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth, et ils abordèrent. 54 Quand ils furent sortis de la barque, les gens, ayant aussitôt reconnu Jésus, 55 parcoururent tous les environs, et l'on se mit à apporter les malades sur des lits, partout où l'on apprenait qu'il était. 56 En quelque lieu qu'il arrivât, dans les villages, dans les villes ou dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priait de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.»

1 Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus.

2 Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées. 3 Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens; 4 et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain. 5 Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent : Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures ?

6 Jésus leur répondit : Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. 7 C'est en vain qu'ils m'honorent, En donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. 8 Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes.»

La «Haftarah» הפטרה et la «Parasha» פרשה

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaië a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 peter פטר ou pitrah פטר

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 patar פטר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah** פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»

Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 **parash** פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) **déclarer, éclaircir, clarifier.**
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) **percer, piquer, blesser.**
3. (Nifal) **éparpiller.**

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Éternel ordonnerait.»

Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»

Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»

Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»

Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 **peresh** פֵּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֶגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique⁵, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

5 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh »</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p>www.enseignemoui.com, www.lueur.org</p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Préliminaires	2
Le «réviî»	3
Résumé	3
D'abord «entendre», et puis «voir»	5
Une chronologie dans la vision : «voir le royaume»	6
D'abord - Ensuite	8
Voir le Royaume de Dieu	8
Entrer dans le Royaume de Dieu	8
« Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3:3)	8
«Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3:5)	8
D'abord naître de nouveau pour voir selon la chair, c'est-à-dire voir ce qui frappe les regards, c'est l'apparence (prodiges, miracles, etc.)	8
Après être né d'en haut (né de nouveau), il faut : d'abord naître selon l'esprit et puis seulement après : voir selon l'Esprit	8
La vision «hazon» חֲזוֹן	8
vision, révélation, prophétie, songe, oracle, prophétie	8
Racine : 7200 ra'ah רָאָה	8
Il faut «voir» plus loin que les mitsvots	8
La cécité est-elle indispensable pour voir le Messie ?	9
Dialogue de jumeaux dans le ventre de leur mère. A méditer !	10
«Voir» ou ne pas «voir»	10
L'aveugle de Bethsaïda (Marc 8:22-26)	11
L'aveugle-né (Jean 9:1-38)	12
Bartimée (Marc 10:46-52)	12
Yeshoua ouvre les yeux	13
Faire le bon choix	13
Le jour où Moïse déménagea le Mishqan hors du camp	14
Deutéronome 11:26-32	15
Deutéronome 11:26-32	18
«Je mets» (Anokiy noten) - «tu prononceras» (ven atattah)	18
«Tu prononceras» la bénédiction sur la montagne de Garizim, et la malédiction sur la montagne d'Ebal	19
La malédiction, la bénédiction, viennent de Dieu ?	19
Les lieux prophétiques	20
Emplacement de ces montagnes : «vis-à-vis de Guilgal» : la croix	22
«Je mets aujourd'hui devant vous» : le baptême du Saint-Esprit	22
Ephésiens 6	23

La bénédiction	25
Qu'en est-il de ce qui ne se trouve pas dans «la liste non-exhaustive» ?	25
Deux mots importants : les conjonctions « parce que » et « si »	26
Deutéronome 11:27-28	27
Deutéronome 12:1 - 32	27
La mise en pratique des lois dans un lieu : un peuple séparé de Dieu	27
Regarder «les choses qui sont en nous»	28
Deutéronome 13:1 -18	31
Les faux-prophètes viennent-ils de Dieu ? Les esprits de mensonge viennent-ils de Dieu ? Satan vient-il de Dieu ?	31
D'une manière générale, est-ce bien Dieu qui a fait lever des armées entières contre Israël ?	31
Deutéronome 14:1-21 «Israël un peuple à part»	32
Deutéronome 14:22-29 : La dîme	33
Deutéronome 15:1-23 - La relâche	33
Israël doit être supérieur aux autres nations, c'est un ordre divin	34
Donner sans compter... aux indigents Deut. 15:7-18	34
Deutéronome 16:1-17 Les 3 fêtes de pèlerinage	35
Une nouveauté : célébration de Pessah uniquement à Jérusalem	36
Quel lieu alors ?	37
Deutéronome 16:10 «la fête des semaines» (Shavouot-Pentecôte)	37
Un verbe qui a une projection dans l'avenir	38
A propos du vav inversif : une conversion indispensable : mais uniquement pour Pessah et Shavouot. Pas pour Soukkot.	38
vayehi-or	38
et la lumière fut	38
Verbe à l'accompli (au passé)	38
Pourquoi est-il important de voir dans la lettre VAV le Fils de Dieu ?	39
A propos de la dîme et des offrandes : apprendre à donner נָתַן תְּתִן	39
Pour l'amour de Sion	40
Le plein pouvoir pour consommer	40
La fête des tabernacles, un statut différent parmi les 3 fêtes de pèlerinage	41
shoteh (boire)	42
Haftarah	44
Esaïe 54:11 à 56:1	44
Psaume 24	45
Marc 6:53 à 7:8	45
La «Haftarah» הַפְּטָרָה et la «Parasha» פְּרָשָׁה	46
Avertissement	48
Bibliographie	50